sillage 122

le magazine de brest métropole océane et de la ville de brest

avril-mai 2007 - 1,45 €

page 14
Plougastel déclare sa flamme au bois

page 20
Accidents : les deux roues en première ligne

page 30
600 sonneurs fêtent la Kevrenn

JARDINER AU NATUREL, ÇA COULE DE SOURCE !

Haro sur les pesticides

PAGE 07

26 jardineries du bassin versant de la rade de Brest s'engagent à diminuer la vente de pesticides aux particuliers au profit de matériels et de techniques de jardinage plus naturelles.

Edito

Mettre la solidarité au cœur des politiques publiques que nous menons, tel est le sens du Contrat Urbain de Cohésion Sociale que nous avons élaboré puis signé avec les partenaires de notre agglomération, les communes de l'agglomération, le Conseil général du Finistère, la Caisse d'Allocations Familiales du Nord Finistère, Brest métropole océane et l'État.

La solidarité dans nos quartiers ne se conçoit que par la participation des habitants, que par l'élaboration avec eux et pour eux de projets ayant tous pour objectif celui du mieux vivre ensemble.

Cinq priorités principales servent de guide à notre politique de solidarité :

- améliorer la qualité résidentielle des quartiers et favoriser la mixité sociale,
- renforcer l'action éducative pour l'égalité des chances,
- développer l'insertion par un accès facilité à l'emploi,
- promouvoir l'éducation à la santé pour une meilleure qualité de vie des habitants,
- prévenir la délinquance pour une meilleure sécurité et tranquillité publique.

Il était important que ces priorités, qui fondent depuis longtemps notre action publique et qui avaient trouvé leur expression dans le Contrat de Ville, soient réaffirmées. Je me réjouis qu'elles soient partagées par les habitants, les acteurs de quartier et les institutions. C'est ce travail en commun qui, jour après jour, fera que la solidarité l'emporte sur les égoïsmes.

François Cuillandre,
maire de Brest
et président
de Brest métropole océane

Sommaire

page 07
Dossier : haro sur les pesticides

page 13
Haut débit : Brest tisse sa toile

page 15
Kerjézéquel, c'est fini !

page 16
Retour de flamme à Plougastel

page 17
Les mâchefers à Plabennec

page 23
Du tac au tac avec Marcel Cueff

page 24
Nos coups de cœur

page 26
Arrêts sur images

page 28
Le guide de bord

page 30
Le printemps des sonneurs

page 31
Fanfaronnades en ville

page 32
Un label pour le Fourneau

page 34
L'agenda sportif

page 36
Vauban, l'humaniste

> sillage

Directrice de la publication : Tifenn Quiguer

Rédacteur en chef : Yvon Jézéquel

Rédaction : Rémi Morvan, Christophe Blanchard, Pascal Pouchard, Christian Campion, Marie-Caroline Bertrac, et Marie Levasseur

Photos : Franck Betermin, Julien Ogor et Dominique Leroux

Mise en page : Dynamo+, Brest. Tél. 02 98 44 94 74

Impression : Léonce Deprez, Arras

Tirage : 102 000 exemplaires

Publicité : Gédéon Marketing, 02 98 44 66 02

Distribution : Adrexo

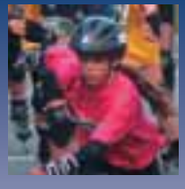
Dépôt légal : à parution.
ISSN 1143 - 2233

Renseignements :
SILLAGE, BP 92206, 29222 Brest Cedex 2
tél. 02 98 00 81 46, fax 02 98 00 87 33

Mél :
yvon.jezequel@brest-metropole-oceane.fr

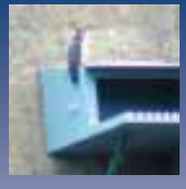
Photo de couverture : Franck Betermin

Brest encart

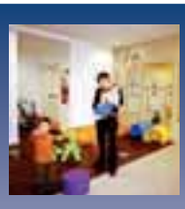


PAGE I
Un trophée pour le Brest Roller Tour

PAGE III
Machine à voter, le mode d'emploi



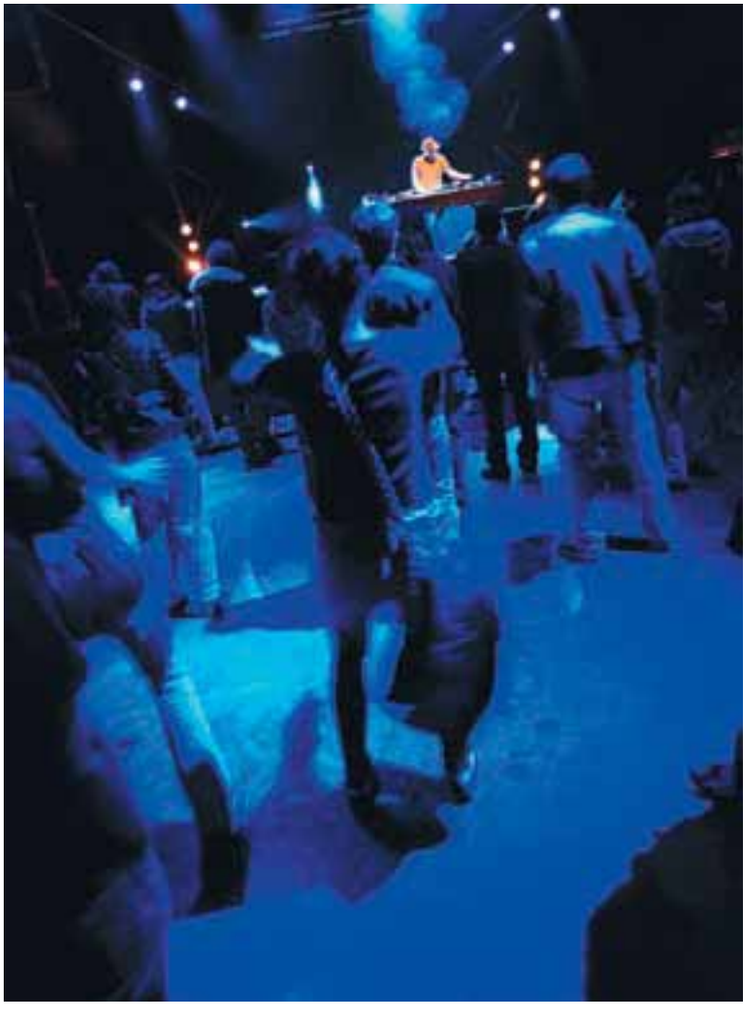
PAGE IV
Un vrai faucon à Recouvrance



PAGE VI
Une nouvelle crèche pour la Rive droite

Quand la Carène étonne et détone en musiques

Tout avait pourtant bien commencé. On n'avait pas vu autant de monde à une inauguration depuis longtemps. Tout le ban et l'arrière-ban de la scène musicale brestoise s'étaient donné rendez-vous dans le grand hall de la Carène pour voir le maire de Brest couper le ruban officiel. Après les discours d'usage, chacun reconnaissait la qualité de l'outil mis à la disposition des musiciens (entre 300 et 500 groupes dans le Pays de Brest) et du public qui se voit proposer une nouvelle offre musicale diversifiée. Quelques jours plus tard, entre deux bourrasques, quelque 7 000 visiteurs ont ensuite profité des trois journées portes ouvertes pour découvrir la nouvelle salle des musiques actuelles… et à venir. Du cabaret de 350 places à l'amphithéâtre en plein air aménagé sur le toit de la Carène, en passant par les sept superbes studios de répétition et la grande salle de 1 300 spectateurs, le nouvel équipement dédié à la création et à la diffusion des musiques actuelles a surpris puis séduit les curieux et les sceptiques. L'ouverture au grand public et les premiers concerts allaient lancer la Carène dans le grand bain culturel et médiatique. Et patatras, une bombe américaine de 250 kg, mise au jour à vingt mètres de l'équipement tout neuf, est venue contrarier tout ce bel ordonnancement. Pas question de faire la bombe avant d'avoir déminé l'engin ont ordonné les autorités. Un dimanche matin, après avoir évacué un millier de riverains, les fins limiers de la Sécurité civile ont neutralisé le projectile en moins d'une heure. Et après ces dommages collatéraux, la Carène a pu mettre le son et partir en live la semaine suivante. Une boum improvisée mais festive, promesse détonante d'un mouvement de sons.



© Franck Betermin

© Franck Betermin

Jardiner au naturel, ça coule de source !

La bataille de l'eau continue

La Rade de Brest brille par la richesse de sa faune et de sa flore. Un patrimoine d'exception qui contribue à la qualité de vie de ses habitants et au potentiel touristique de la région. Pour autant, derrière le paysage de carte postale se cache aussi la réalité préoccupante des pollutions générées par les activités humaines. Trop souvent elles courent encore le long de nos rivières avant de se mélanger aux eaux de la Rade avec les conséquences qui en découlent : risques pour la santé humaine, menaces pour la biodiversité, coûts induits du retraitement de l'eau... Dans les années 90, une prise de conscience sur l'urgence d'agir s'est opérée autour de programmes environnementaux fédérateurs comme le Contrat de Baie, porté par BMO. Objectif : reconquérir, étape après étape, la qualité des eaux. Depuis, pas de miracles, mais des avancées significatives... La bataille de l'eau demandera encore de la patience et de la constance car les évolutions sont lentes à intervenir mais la mobilisation de tous est nécessaire. Printemps oblige, pourquoi ne pas prendre par exemple de bonnes résolutions et bannir les pesticides de son jardin ? Les solutions alternatives ne manquent pas même si on les connaît mal... Le geste n'a rien d'anecdotique, ne dit-on pas que les petits ruisseaux font les grandes rivières et même les océans ?

Haro sur les pesticides

Restaurer la qualité de l'eau

Pesticides, nitrates, contaminations bactériennes... Nombreux sont les dangers qui menacent les eaux de la Rade de Brest. Pour défendre ce milieu agressé, les actions se sont multipliées depuis 15 ans autour du Contrat de Baie. Dernière initiative : la signature de la charte "Jardiner au Naturel ça coule de source" ratifiée par 22 jardineries du bassin-versant de la Rade de Brest.

© Julien Ogor

BMO, ses partenaires du Contrat de Baie et différentes associations ont signé une charte avec 22 jardineries du bassin-versant de la Rade de Brest. Par cette signature, les enseignes s'engagent à diminuer la vente de pesticides aux particuliers au profit de matériels et de techniques plus naturelles.

L'état des lieux et des milieux du bassin-versant de la Rade de Brest réalisé entre 1992 et 1997 a permis de mettre en évidence l'extraordinaire richesse de ce site mais a aussi détecté des sources de pollutions préoccupantes. Parmi les problèmes majeurs identifiés : les pesticides, la contamination bactérienne des eaux marines due à des défaillances ou à des manques de systèmes d'assainissement domestique ainsi qu'à des épandages de lisier proches du littoral, la surabondance de nitrates... Un cocktail de substances pas franchement sympathique.

En réaction, plusieurs programmes d'actions environnementaux ont été mis en place comme Bretagne Eau Pure ou le Contrat de Baie de la rade de Brest signé en 1998 et piloté par des partenaires institutionnels, professionnels et associatifs. Ces programmes ont permis d'engager les différents acteurs des bassins-versant dans des opérations de reconquête de la qualité de l'eau. *« On a travaillé sur la réduction des nitrates et sur l'amélioration des systèmes d'assainissement avec notamment la modernisation des stations de Maison Blanche et de la zone portuaire,* explique Philippe Masquelier du Service Rade. D*es actions sur la pollution industrielle ou la contamination bactérienne en mer (activités conchylicoles, eaux de baignades) sont également menées. Concernant la réduction des pesticides, différents programmes ont accompagné les modifications des pratiques auprès du monde agricole, des collectivités et des particuliers. Des zones tampons ont d'ailleurs été créées pour ralentir le ruissellement et pour piéger les produits phytosanitaires, le phosphore ou les métaux lourds ».* L'instauration récente du SPANC (Service Public d'Assainissement Non Collectif) vient encore renforcer ces efforts.

Résultats : on constate aujourd'hui une baisse ou une stabilisation des nitrates, une amélioration très nette de l'assainissement et des dépassements de seuil moins fréquents pour les pesticides.

« Il y a des progrès mais les objectifs ne sont pas encore atteints, souligne Jean-Paul Glémarec, vice-président de BMO chargé du Contrat de Baie. *Le dossier des pesticides pose notamment un réel problème en matière de santé publique. Il faut sensibiliser les particuliers à cette question car, s'ils ne sont responsables que de 2 à 3 % des usages, leurs gestes ont un impact sur l'eau plus important car les surfaces traitées (terrasses, allées) sont à fort risque de ruissellement ».*

Pour mieux informer le public, BMO, ses partenaires du Contrat de Baie et différentes associa-

Les 22 jardineries signataires

Bâti Brico Jardi (Guilers), Jardinerie Leclerc (Châteaulin), Leclerc (Crozon), Bricomarché (Landerneau), Catena (Daoulas), Espace Emeraude (Plougourvest), Floricane (Plougastel), Jardiland (Guipavas), Jardinerie Lagadec (St-Thonan), Mr Bricolage (Landivisiau), Mr Bricolage (St-Renan), Gamm Vert (Plonevez Porzay), Gamm Vert (Châteauneuf du Faou), Gamm Vert (Telgruc), Gamm Vert (Daoulas), Gamm Vert (Landivisiau), Gamm Vert (Sizun), Magasin Vert (Landerneau), Point Vert Le Jardin (Carhaix, Crozon, Guipavas, Hanvec).

Suivez le logo !

Toutes les jardineries signataires de la Charte "Jardiner au naturel ça coule de source" sont identifiées par un logo à l'entrée du magasin. Dans les rayons, des réglettes sont placées au niveau des phytosanitaires vous invitant à faire un choix différent. Par ailleurs des panonceaux mettent également en valeur certaines solutions préconisées.

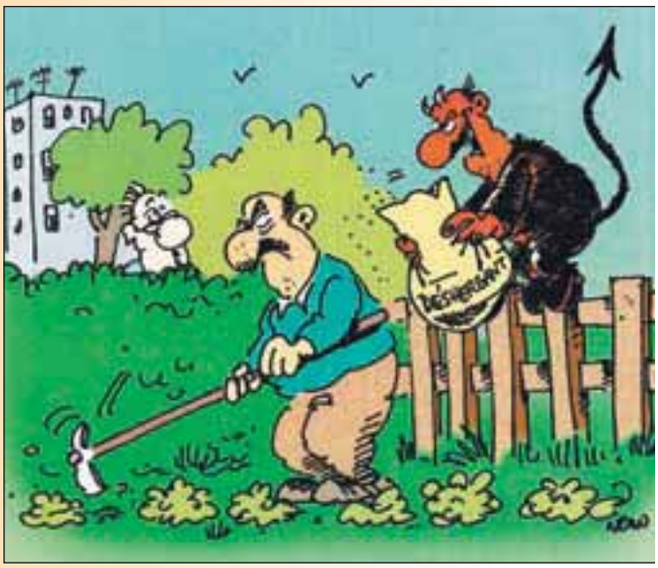
En libre-service, on trouve aussi huit jardi-fiches thématiques et quatre livrets spécialisés à consulter sur place.

tions* viennent de signer une charte avec 22 jardineries du bassin-versant de la Rade de Brest. Par cette signature, les enseignes s'engagent à diminuer la vente de pesticides aux particuliers au profit de matériels et de techniques plus naturelles. *« Pour assister les vendeurs dans leur mission de conseil, nous avons mis en place des formations financées dans le cadre du Contrat de Baie et nous leur fournissons également des outils d'information à destination du public »* précise Florence Sénéchal du Service Rade. De leur côté, les jardineries doivent disposer du maximum d'articles prévus au tronc commun de la Charte, améliorer la fonction de conseil auprès des consommateurs et fournir un état des ventes des produits phytosanitaires et alternatifs. Un bilan annuel sera effectué.
« Il y a là une marge de progression incontestable, pointe Jean-Paul Glémarec. *N'oublions pas que nous sommes tous acteurs de la qualité de l'eau et que les pesticides représentent un coût important pour la collectivité tant en terme de retraitement de l'eau que sur le plan sanitaire ».*

Bretagne Vivante-SEPNB, Eaux et Rivières de Bretagne, Jardiniers de France, Maison de l'Agriculture Biologique, UFC Que Choisir, Vert le Jardin.

Quand les jardineries jouent le jeu…

Le front anti-pesticides s'enrichit de nouvelles alliances… Vingt-deux jardineries du bassin-versant de la Rade de Brest ont accepté de signer la charte "Jardiner au naturel, ça coule de source" dont l'objectif est de promouvoir les solutions sans pesticides dans les jardins. Le magasin Floricane de Plougastel s'est notamment associé à la démarche.



En leur qualité de distributeurs de produits phytosanitaires, les jardineries sont souvent appelées à jouer un rôle de prescripteur auprès des particuliers, un potentiel que la Charte entend valoriser pour sensibiliser le public aux dangers des pesticides et aux solutions alternatives. Chez Floricane, on s'est montré réceptif à la démarche initiée par les associations et les collectivités territoriales. Responsable du rayon "produits de jardin", Norbert Richard témoigne : *« Nous avons souscrit à la Charte car elle répond à la demande grandissante de nos clients pour des techniques alternatives et qu'elle conforte la politique déjà amorcée par le magasin »*. Il rappelle que Floricane a en deux ans multiplié par deux la surface de son rayon "produits bio", soit une cinquantaine de références disponibles. *« Aujourd'hui les gens ont une prise de conscience écologique plus affirmée »*, constate-t-il. Cela se traduit d'ailleurs dans les ventes : activateurs de compost, récupérateurs d'eau, matériaux de paillage et autres désherbeurs thermiques connaissant un succès sans précédent *« Je vends autant de désherbeurs en une semaine qu'en trois mois auparavant »* pointe Norbert Richard.

Grâce à l'entrée en vigueur de la Charte Jardiner au Naturel les méthodes alternatives devraient gagner encore en visibilité. *« Nous nous engageons à proposer un large choix de produits mais aussi à mieux informer notre clientèle par un affichage dans les rayons et l'accès en libre-service à de la documentation spécialisée pour jardiner sans polluer »*. La fonction "conseil" est également mise en avant *« J'ai reçu une formation spécifique dispensée dans le cadre de la Charte »* précise le responsable de rayon qui atteste d'un changement dans les mentalités *« Les produits phytosanitaires chimiques stagnent, je pense qu'on va assister à un transfert progressif vers les produits alternatifs, qui ne sont globalement ni plus compliqués à mettre en œuvre, ni plus chers ».*

Pesticides : quels impacts ?

Par pesticides, on désigne les substances utilisées pour protéger les végétaux en agriculture, à savoir les insecticides, les herbicides, les fongicides… On leur associe aussi généralement les biocides, c'est-à-dire les pesticides à usage non agricoles. Leur mission : détruire les organismes vivants (plantes, insectes) jugés indésirables. Largement banalisée, l'utilisation de ces produits est pourtant loin d'être sans dangers : ce sont des toxiques aussi bien pour l'environnement que pour la santé humaine. Il y a d'abord un risque direct pour l'applicateur. *« La pénétration du produit peut s'effectuer par voie cutanée, par inhalation ou par ingestion »* rappelle le docteur Bénédicte Sawicki, spécialiste des pathologies professionnelles et environnementales du service Santé au Travail du CHU de Brest. Présents dans l'air et dans l'eau, par ruissellement, les pesticides peuvent également contaminer la chaîne alimentaire en se fixant sur les végétaux ou les animaux (poissons, etc.) que nous mangeons. Outre les risques majeurs en cas d'intoxication aiguë allant parfois jusqu'à entraîner la mort (dans le cas d'une absorption accidentelle par exemple), les pesticides sont soupçonnés d'avoir une toxicité à long terme en cas d'expositions répétées. *« Ces produits pourraient être responsables d'allergies et de pathologies tumorales mais auraient aussi des incidences sur la reproduction avec une diminution de la spermatogenèse et des anomalies du développement de l'enfant. Ils agiraient également comme des perturbateurs endocriniens par des interactions avec la thyroïde, l'hypophyse, les ovaires, le pancréas… ».* Les enfants seraient d'ailleurs tout particulièrement vulnérables aux risques de cancer. Rappelons que le fœtus peut être exposé à la plupart des pesticides par le biais du placenta ou par le lait maternel.

> *www.chu-brest.fr, rubrique santé-pollution.*

Balade au grand air...

Jardiner au naturel, ça coule de so

Avec le printemps, les envies de jardinage se réveillent... Mais comment jardiner sans polluer ? Par méconnaissance ou parce qu'ils pensent les alternatives trop compliquées, les jardiniers du dimanche jouent parfois les apprentis sorciers avec des cocktails chimiques détonants... Charly Rio, chargé de mission à la Maison de l'Agriculture Biologique nous livre un petit vade-mecum pour mieux cultiver notre jardin.

© Franck Betermin

Face aux mauvaises herbes, le premier réflexe du jardinier est souvent de se ruer sur le Round Up ? Y a-t-il d'autres techniques moins agressives pour l'environnement ?

Bien sûr. Des techniques non polluantes existent. En premier lieu l'huile de coude et la binette pour un arrachage manuel des plantes indésirables. On peut aussi utiliser l'eau chaude de cuisson : c'est efficace ! Les désherbeurs thermiques constituent également une alternative intéressante. Ils produisent une flamme qui permet de détruire la plante par un choc thermique. Attention toutefois il n'est pas nécessaire de calciner la plante, un passage d'une seconde seulement suffit. Pour vérifier que la chaleur a été suffisante, on appuie simplement sur la feuille : si votre empreinte digitale apparaît, c'est que cela a bien fonctionné. Au départ, il faut faire des passages plus fréquents car tant qu'il reste des réserves racinaires, la plante repousse. Ce type d'appareil se démocratise de plus en plus : on peut en acquérir aux alentours de 100 €.

Le paillis est-il considéré comme une technique efficace ?

Oui. C'est un principe de base pour éviter le développement de la végétation spontanée : ne jamais laisser le sol à nu. Il convient donc de pailler les parterres et le potager en n'oubliant pas de déposer une couche d'environ 10 cm de compost en dessous. Il existe un large choix de paillis : broya de branchage, cosses de cacao, pouzzolane, schiste... Pour les plantes de terre acide comme le rosier ou le rhododendron, on privilégiera les écorces de pin, pour les fleurs on optera plutôt pour le lin ou le chanvre. On peut aussi utiliser des plantes couvre sols comme le géranium, la petite pervenche ou le lamier nain... Une technique aussi utile qu'esthétique ! Concernant les allées, les pas japonais et autres dalles sont un bon compromis : l'entretien peut se faire à la tondeuse. Peut-être faudrait-il aussi revoir notre notion de la propreté et garder à l'esprit que la présence de quelques herbes folles n'a rien de dramatique !

Et que faire contre la mousse qui prolifère sur les pelouses ?

Il vaut mieux prévenir que guérir en évitant par exemple de faire des tontes trop rases qui favorisent le développement des herbes spontanées. De telles tontes fragilisent la pelouse et la rendent plus sensible à la sécheresse. On peut démarrer au printemps par une tonte à 5 cm et monter jusqu'à 8 cm en été.

Pesticides : ce qui est interdit !

Afin de protéger la qualité de l'eau, de nombreuses actions sont menées par les collectivités locales et le monde agricole afin de réduire au maximum, voire de supprimer le recours aux pesticides et autres produits phytosanitaires. Des méthodes douces comme le désherbage manuel ou mécanique ou le brûlage, voire l'acceptation de quelques mauvaises herbes, sont désormais privilégiées dans les services de BMO et des communes. Mais ces efforts seront vains si certaines pratiques, sources directes de pollution, continuent. Armés de leurs pulvérisateurs ou d'arrosoirs "surdosés", les jardiniers du dimanche contribuent beaucoup à la pollution des cours d'eau. Or, certains usages sont strictement interdits comme le précise l'article premier de l'arrêté préfectoral du 7 avril 2005 : "Afin de réduire les risques de pollution de surface (...), l'application ou le déversement de tout produit phytosanitaire est interdit pendant toute l'année à moins d'un mètre de la berge de tout fossé, cours d'eau, canal ou point d'eau. Aucune application ne doit être réalisée sur avaloirs, caniveaux et bouches d'égouts."

urce !

Si des mousses apparaissent, on aère le sol en le scarifiant. Il est aussi utile d'apporter du calcaire pour limiter l'acidité de la terre et d'ajouter du compost. Quand on acquiert une maison neuve, il faut également prendre des précautions avant de semer sa pelouse : décompacter le sol, faire des faux semis avant de planter. On évitera ainsi que les plantes spontanées ne fassent concurrence à la pelouse !

Si mon jardin est envahi par les ravageurs, comment lutter ?

Il faut favoriser l'accueil des oiseaux et des insectes auxiliaires dans le jardin (coccinelles, guêpes parasitoïdes) qui sont leurs prédateurs naturels. En leur présence, un équilibre des populations se fait. Pour les attirer, on leur ménage des abris : branches mortes, tas de pierres ou espaces sauvages... Rappelons que l'utilisation trop importante d'engrais azotés contribue aussi à la prolifération des pucerons. On peut également avoir recours aux insecticides biologiques notamment dans le cas des chenilles.

Les collectivités sèment les bonnes pratiques

Autrefois consommatrices de pesticides, BMO et les communes de BMO ont fait une chasse sans merci aux phytosanitaires. Des efforts qui portent aujourd'hui leurs fruits avec une réduction des usages de 80 % en 7 ans !

Voiries, parcs d'agglomération, espaces verts... BMO doit gérer un important patrimoine minéral et végétal tout en maîtrisant la croissance des mauvaises herbes. Face à cette problématique, l'usage des pesticides a longtemps été banalisé. *« En 1999, nous avons réalisé un diagnostic sur nos pratiques qui a révélé une utilisation importante des pesticides avec un total de 1,2 tonne, dont 0,9 tonne rien que pour le glyphosate (le fameux Round Up) »* rappelle Régine Daras, responsable du service Espaces Sensibles de BMO.
La mise en exergue des pesticides comme polluants majeurs dans le Contrat de Baie et les dépassements de valeurs parfois constatés au niveau des usines d'eau potable ont poussé la collectivité à réagir *« d'autant que les zones urbanisées sont riches en surfaces imperméables qui démultiplient l'impact sur l'environnement »* souligne Michèle Gouédic, technicienne du service Espaces Sensibles.
Un plan de désherbage a donc été mis en place en 2001 avec un objectif de réduction drastique des volumes et le développement de méthodes alternatives. *« Les services ont procédé au paillage des massifs pour éviter la repousse des mauvaises herbes. Certains espaces sablés, très consommateurs en produits phytosanitaires, ont également été mis en herbe. Enfin l'utilisation de moyens mécaniques et manuels a été fortement développée ».*

© DR

Dans ce nouvel arsenal, les désherbeurs thermiques, rotofil, balayeuse et autres binettes ont toute leur place... Les agents de BMO ont même conçu un rabot spécifique pour les zones sablées. Sans oublier le Waïpuna, un désherbeur à eau chaude très efficace bien que relativement coûteux. *« On pense désormais l'aménagement des nouveaux espaces en fonction des outils dont nous disposons. On évite par exemple les bordures pour faciliter le passage de la tondeuse ».* Finie la traque impitoyable de la végétation spontanée... *« L'herbe n'est plus éradiquée mais gérée sans pour autant laisser les espaces à l'abandon ».*
Une nouvelle philosophie qui demande de gros efforts aux agents de la collectivité : *« ceux-ci ont dû réorganiser leurs activités et doivent en permanence modifier et adapter leurs pratiques. Le temps consacré au désherbage s'est de fait accru, avec une pénibilité plus forte, mais les résultats sont là. certains secteurs sont aujourd'hui entretenus sans pesticides. Pour maintenir ce cap, il est essentiel que les habitants partagent l'objectif de la collectivité en tolérant une présence plus forte de l'herbe dans la ville ».* pointe Régine Daras.

Premier consommateur de pesticides en Europe

La France est le premier consommateur de pesticides en Europe et le troisième mondial. Les jardiniers amateurs utilisent environ 2 à 3 % des substances de synthèse employées au niveau national, les collectivités et services publics en utilisent autant. Quant à l'agriculture, elle totalise de 94 à 96 % des quantités. En 2000, environ 1252 tonnes de substances actives étaient commercialisées pour le jardin dont 994 tonnes de désherbants. Le désherbage chimique représente près de 80 % des utilisations de pesticides par les particuliers.

80 % des eaux superficielles contaminées

Le 6ème bilan annuel de l'Institut Français de l'Environnement (IFEN) établit que les pesticides sont présents dans 80 % des stations d'eaux superficielles et 57 % des stations d'eaux souterraines en France. En ce qui concerne la Bretagne, l'analyse des eaux superficielles faites par le réseau CORPEP pour 2005 révèle que 9,1 % des prélèvements effectués ont affiché des contaminations au-delà des limites réglementaires.
Les substances les plus fréquemment rencontrées sont des herbicides avec par ordre d'importance des contaminations : le glyphosate et surtout l'AMPA, un de ses produits de dégradation. On retrouve aussi l'isoproturon, le diuron et l'atrazine.

Pour en savoir plus

www.rade-brest.fr
www.zeropesticide.org

Reportage : Marie Levasseur

Brest métropole océane étend son réseau de fibres optiques

Le haut débit partout et pour tous

D'ici juin 2008, toutes les communes de Brest métropole océane auront accès à l'internet haut débit, au téléphone illimité et à la télévision par internet. Le dégroupage total va aussi permettre à différents opérateurs de proposer leurs services aux entreprises et au grand public.

Aujourd'hui, Brest métropole océane procède à une seconde extension de son réseau métropolitain à haut débit afin de desservir les zones d'activités de Kergaradec, du port de commerce et du Moulin Blanc, le CHU de la Cavale Blanche et l'hôpital psychiatrique de Bohars, ainsi que les communes de Plouzané, Guilers, Gouesnou, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon et Plougastel. En complément de cette infrastructure optique, le déploiement de stations Wimax (technologie sans fil) permettra de couvrir les "zones blanches" périphériques.

Le dégroupage total, notion obscure, absconde et pourtant très à la mode, permet à n'importe quel opérateur privé d'utiliser les lignes téléphoniques appartenant à France Télécom. L'intérêt ? *« L'opérateur devient maître du matériel d'extrémité. C'est-à-dire qu'il peut proposer à l'abonné l'offre de service de son choix »,* explique Hubert Le Sech, ingénieur à BMO. L'offre actuellement à la mode se nomme "triple play". Elle comprend : l'internet haut débit, le téléphone illimité et la télévision par internet. Le prix de cet alléchant bouquet dépend des opérateurs. Ils sont six aujourd'hui positionnés sur le territoire de Brest métropole océane : Free, Neuf télécom, Alice, Darty, Cegetel et Club internet. Le dégroupage total permet en prime de se dédouaner de l'abonnement habituellement versé à France télécom pour l'utilisation d'une ligne. Idéal ! Mais, car il y a un mais, pour que les opérateurs viennent proposer leurs services à une population donnée, il faut qu'au préalable, les centraux téléphoniques de la zone visée soient reliés par fibre optique. Il existe dix centraux téléphoniques, savamment appelés répartiteurs, sur le territoire de la communauté urbaine. *« Les quatre centraux brestois sont équipés depuis 2004. Les travaux avaient débuté en 2001 et l'ensemble du chantier a coûté 2,6 millions d'euros »*, rappelle Hubert Le Sech.

Le 9 février dernier, le conseil communautaire a voté une rallonge de 5 millions d'euros afin d'équiper en fibres optiques les six derniers répartiteurs de l'agglomération. Les travaux ont débuté le 19 mars. *« Nous avons commencé par la zone portuaire, le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas et Plouzané »,* annonce Hubert le Sech. Ces territoires devraient pouvoir bénéficier du dégroupage total dès le mois de juin. Suivront ensuite la zone de Kergaradec, la commune de Gouesnou et les hôpitaux de la Cavale-Blanche et de Bohars. Les travaux devraient être achevés avant la fin de l'année. Il ne restera plus que Guilers et Guipavas à relier au réseau. Cela devrait être fait en juin 2008. *« Cette seconde extension a pour but d'étendre le dégroupage total pour le grand public mais aussi de développer l'attractivité des principales zones d'activités économiques de l'agglomération »* dit-on à BMO.

Tous les foyers de Brest métropole océane pourront-ils alors profiter du dégroupage total ? *« Ce n'est pas si simple. Certaines zones d'habitation, comme le nord-ouest de Plouzané ou la pointe de la presqu'île de Plougastel sont trop éloignées des répartiteurs »,* regrette Hubert Le Sech. Une fatalité géographique ? *« Pas du tout. Nous prévoyons également d'installer deux antennes Wimax, d'une portée de dix kilomètres chacune. Cette nouvelle technologie devrait permettre aux foyers excentrés de bénéficier des avantages du haut débit. Pour en être sûr, il va falloir attendre les résultats de l'étude que nous avons commandée ce mois-ci »*, annonce l'ingénieur brestois.

Le dossier du dégroupage total, à peine bouclé, Hubert Le Sech se tourne déjà vers l'avenir et évoque l'arrivée prochaine du très haut débit. *« Chaque foyer sera directement relié au réseau de fibre optique. La vitesse de connexion et de téléchargement sera alors illimitée. Je ne sais pas exactement quand cette technologie sera disponible. Dans quatre, cinq ou six ans peut-être. Mais d'ores et déjà, nous avons intégré cette éventualité dans nos plans, en installant les gaines et les zones d'accès nécessaires à l'agrandissement futur du réseau ».*

Vincent Lastennet

La ZAC de Kerjézéquel à Guilers

La fin d'un chantier d'habitat mixte

Six années ont été nécessaires pour venir au terme du projet de Zone d'aménagement concerté de Kerjézéquel à Guilers. Un chantier où l'idée de mixité sociale a servi de fil conducteur.

À Guilers, le schéma de référence d'urbanisme a été adopté en 1999 et il a inscrit le développement de la commune sur la partie nord de son territoire. La Zac de Kerjézéquel en fait partie. Elle a été créée, dès juin 2001, par la Communauté urbaine de Brest et sa livraison définitive est effective depuis la fin du mois de mars. Sa réalisation est l'exemple d'un travail de fond mené en douceur mais avec conviction. *"La particularité de ce projet*, rappelle André Hily, premier adjoint au maire chargé de l'urbanisme, *tient à la variété des constructions et au soin apporté à l'harmonisation de leurs architectures respectives ainsi qu'à l'organisation des espaces publics et paysagers. Un véritable projet de mixité sociale."*

À tout juste cinq minutes du centre ville, par la rue Saint-Valentin, cette ancienne surface agricole de 2,4 hectares se présente aujourd'hui comme un véritable et agréable quartier où un lotissement privé d'une vingtaine de pavillons est venu, depuis trois ans, s'ajouter à la Zac. Au total Kerjézéquel réunit, en limite de zone urbaine, 82 logements et les bâtiments administratifs de la gendarmerie. Celle-ci, longtemps attendue à Guilers et inaugurée en 2006, borde la rue de la Source avec également douze maisons de ville accueillant les familles des gendarmes. Juste à côté a été érigé, par Espacil, un immeuble d'accession à la propriété comprenant 14 logements du T2 au T3 qui se sont très bien vendus. La plus grande partie du programme concerne les 32 logements gérés par Brest Métropole Habitat, du petit collectif mais aussi 20 pavillons contigus. Depuis 2004, les arrivées de nouveaux habitants se sont succédé et il restait ces dernières semaines aux services communautaires à donner à la voirie et aux espaces paysagers la petite touche finale harmonisant l'ensemble. Le choix s'est bien sûr porté sur des voies à circulation apaisée. L'un des changements les plus nets du projet concerne ce secteur. Initialement prévue en prolongement direct de la rue Saint-Valentin, l'entrée du quartier a été décalée pour rompre cette linéarité. Un escalier monumental a pris sa place et permet d'accéder à pied à la place des Droits de l'Homme qui possède quatre espaces communs mais différenciés, de l'aire de boules sablée aux jeux pour les tous petits. *"C'est une façon de relier les anciens habitants et les nouveaux,* suggère André Hily qui a particulièrement apprécié les conseils de l'architecte-urbaniste Bruno Coadic pour *"faire de Kerjézéquel un quartier ouvert sur la ville"*. Enfin un soin particulier a été apporté aux plantations dans un corridor paysager et au maintien des petits chemins qui assuraient auparavant la desserte des champs où la Zac s'est implantée. Le tout pour favoriser la circulation et les échanges entre les habitants. Symboliquement, la placette bénéficiera d'un arbre central et tutélaire.

Si le quartier de Kerjézéquel a bénéficié d'une large réflexion quant à la circulation des véhicules, des deux-roues et des piétons, la voirie voisine subit des modifications de fond propice à favoriser un mieux-être des habitants. Longtemps considérée comme la rocade périphérique de Guilers, la rue de la Source, de plus en plus intégrée dans les quartiers qui élargissent le tissu urbain de Guilers, a été requalifiée et elle a perdu en largeur toujours dans l'idée de limiter la vitesse des véhicules et la sécurité des autres usagers. ▮

Christian Campion

Guilers poursuit le développement équilibré de son territoire en partenariat avec BMO. Sur le lieu-dit Kerjézéquel, à côté de la gendarmerie, un nouveau quartier a été créé sur 2 hectares avec des programmes de logement favorisant la mixité de l'habitat, un respect du paysage et une convivialité des équipements

© Dominique Leroux

Bientôt une chaudière collective au bois à Plougastel

Retour de flamme

Alors que se pose le problème des énergies fossiles, le bois connaît un beau retour de flamme… La construction à Plougastel d'une chaudière collective à bois, destinée à alimenter l'équivalent de 600 logements en est une belle illustration. Ce pari, soutenu par la collectivité, s'inscrit dans le cadre d'une politique énergétique de développement durable.

Dès septembre 2007, le cœur de Plougastel se réchauffera au bois. A quelques encablures de la mairie une centrale énergétique d'un nouveau genre est en train de sortir de terre. Sa particularité : elle fonctionnera au bois. Implantée sur 400 m², l'installation affiche une puissance de 3,4 MWh pour un besoin de production de l'ordre de 6 000 MWh de chaleur par an, soit l'équivalent de 2 700 tonnes de bois brûlées. Il s'agit d'un bois en provenance de Bretagne - de l'épicéa essentiellement - conditionné sous forme de plaquettes constituées à partir des déchets de la scierie Apro Bois de Carhaix, fournisseur de l'installation.

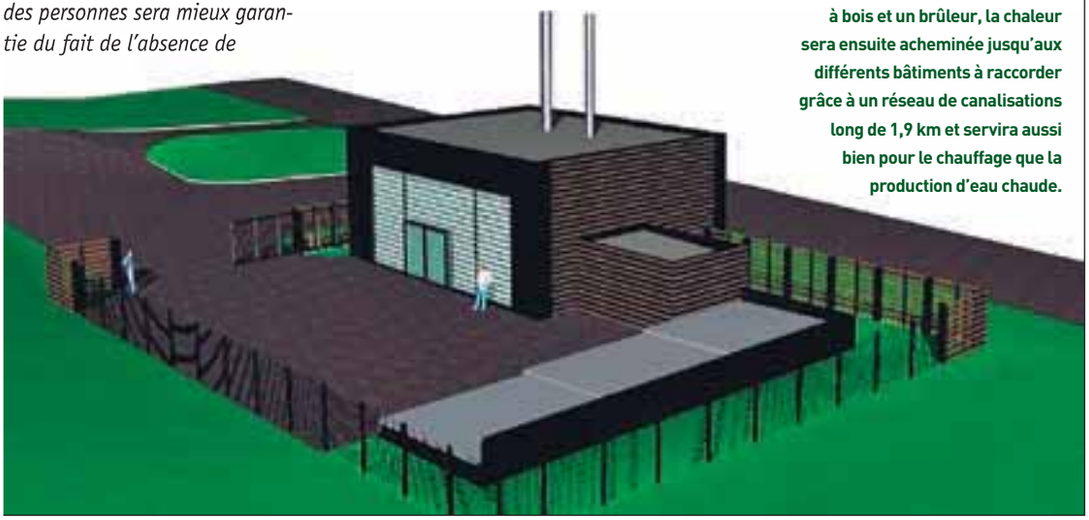
« Le réseau alimentera des équipements à vocation publique comme la mairie, le cinéma, l'école du Champ de Foire, le collège Sainte-Anne ou la maison de retraite Saint-Thomas, précise le maire de Plougastel, Dominique Cap. *Parallèlement des programmes de logement seront aussi concernés, notamment de petits collectifs de Brest Métropole Habitat mais aussi des logements privés. Il s'agira d'un des plus importants réseaux de ce type en Bretagne ».* Au final, l'équivalent de 600 logements sera desservi, la chaudière couvrant 85 % des besoins énergétiques annuels. Le gaz naturel viendra en appoint durant les pics de froid, pendant les périodes de maintenance ou en cas de panne de la chaufferie.

Démarrés en février, les travaux s'étaleront sur les prochains mois avec un objectif de mise en service en septembre prochain. La concession des installations a été confiée pour une durée de 20 ans à la société Dalkia, filiale du groupe Véolia Environnement. À ce titre, celle-ci financera et réalisera les travaux en étroite collaboration avec les services techniques de BMO et de la Mairie de Plougastel. Le coût du projet s'élève à 1 935 724 € dont 45 % subventionnés par la Région, le Conseil Général et l'Ademe dans le cadre du plan Bois Energie qui vise à promouvoir l'énergie bois.

« Ce choix s'inscrit dans la politique énergétique de développement durable menée par la collectivité, souligne Jean-Luc Polard, vice-président de BMO, tout en rappelant que le réseau de chaleur produite par l'usine du Spernot alimente déjà l'équivalent de 21 400 logements à Brest. *« L'installation permettra l'économie par substitution de 6 000 MWh d'énergie fossile qui se traduira par une diminution des émissions de CO_2 de l'ordre de 1 000 tonnes par an. En outre, la sécurité des personnes sera mieux garantie du fait de l'absence de combustibles gazeux ou liquides dans les bâtiments. Enfin cette option concourt à une meilleure maîtrise des coûts : la facture n'est pas soumise aux variations du prix des énergies fossiles ».*

L'initiative devrait aussi conforter le développement la filière bois à la pointe bretonne avec pourquoi pas la création future d'une plateforme d'approvisionnement dans la région brestoise *« Nous disposons du combustible et de nouveaux débouchés se font jour,* constate Jean-Luc Polard. *En soutenant de façon volontariste de tels projets, Bmo fait un pari sur l'avenir : cette activité pourrait générer de la valeur ajoutée pour les agriculteurs et susciter des emplois ».* ▮

Marie Levasseur



Comment ça marche ? L'installation comprendra un silo à bois et un brûleur, la chaleur sera ensuite acheminée jusqu'aux différents bâtiments à raccorder grâce à un réseau de canalisations long de 1,9 km et servira aussi bien pour le chauffage que la production d'eau chaude.

© Julien Ogor

Après la combustion des déchets ménagers, il reste 30 000 tonnes de mâchefers. L'évolution des techniques permet de recycler ces résidus au lieu de les éliminer en centre de stockage de déchets ultimes. Les mâchefers sont mis en maturation pendant trois mois, puis sont criblés sur des tapis roulants. Ils sont ensuite déferraillés par un électro-aimant. A l'issue de ce traitement, on obtient un matériau stable dont les caractéristiques techniques sont équivalentes voire supérieures aux granulats naturels. Les mâchefers peuvent alors être utilisés comme sous-couche pour travaux de voirie.

Comment traiter les résidus d'incinération de l'usine du Spernot ?

Une plate-forme de maturation des mâchefers à l'instruction

À l'échelon du Nord-Finistère, la palette des outils de traitement et de valorisation des déchets se poursuit. La prochaine étape est l'aménagement d'une plate-forme de maturation des mâchefers. Un dossier va être déposé en préfecture : il concerne l'ouverture du site de Kerbrat à Plabennec.

Chaque année, sur les 126 000 tonnes de déchets ménagers* qui entrent dans les fours pour être incinérés, 30 000 tonnes de résidus quittent le site du Spernot en direction de Caen pour y devenir des mâchefers susceptibles d'être utilisés notamment dans l'aménagement des routes. À 19 euros la tonne transportée, la rotation de camions que cette solution implique n'est *"ni économique, ni écologique"*, répète inlassablement Jean-Luc Polard, vice-président de BMO chargé de la politique des déchets. *"C'est même loufoque de le faire alors que les mâchefers sont des produits qui pourraient être utilisés sur place après leur traitement."*

Tous les projets concernant ce sujet sont désormais examinés à l'échelon départemental au sein du syndicat mixte d'études pour l'élimination des déchets, le Symeed, qui réunit le Conseil général et les groupements de communes concernés. Créer une plate-forme de traitement à l'échelle du Pays de Brest, y est apparu comme une évidence et, dès 2002, une recherche de sites potentiels a été amorcée. Trois propositions ont vite émergé: Beg-ar-Groaz à Guipavas, Kerbrat à Plabennec et le Spernot. Rapidement le site guipavasien a été abandonné pour des difficultés liées à la maîtrise du foncier et des études approfondies ont alors été entreprises pour les deux autres propositions. Au cours de cette recherche, Kerbrat est apparu comme l'endroit présentant le plus d'avantages. D'un côté, il disposait d'une surface, 41 000 m², susceptible de mieux répondre aux besoins de maturation et de stockage de mâchefer. *"À raison de 2 500 tonnes produites par mois, il faut pouvoir en stocker huit mois d'avance"*, précise Vincent Lejeune, directeur de Sotraval, l'entreprise en charge de l'usine d'incinération.

De l'autre, la plate-forme aurait été aménagée au Spernot sur un sol pas encore vraiment stabilisé, avec en-dessous une hauteur de 50 mètres de déchets accumulés de l'ancienne décharge à ciel ouvert. Comme il est nécessaire de couler une surface étanche pour recueillir les eaux qui participent à la maturation du mâchefer, cette contrainte technique a pesé dans la décision du Pays de Brest pour retenir Plabennec. *"L'implantation en sortie de four s'est révélée une fausse bonne idée"*, commente Jean-Luc Polard également satisfait de voir les élus manifester sur ce dossier des déchets leur responsabilité en terme de solidarité et de répartition des outils sur le territoire.

Une commission de suivi des études associant les riverains, l'UFC-Que Choisir? et la CLCV a participé à la démarche et les conseils municipaux de Plabennec et de Gouesnou consultés ont suivi l'avis du Pays de Brest. Fin février, Scorvalia, une société anonyme à responsabilité limitée, a été constituée pour porter le projet. Elle rassemble Sotraval et Eurovia, le partenaire technique susceptible d'utiliser le mâchefer dans des aménagements routiers dans la proche région. Si Eurovia est majoritaire, les collectivités territoriales continueront d'exercer leur droit de regard sur le fonctionnement de la future plate-forme.

En avril, le dossier de demande d'autorisation d'exploiter et le permis de construire ont été déposés. Si la procédure suit naturellement son cours, l'ouverture du site pourrait intervenir au premier semestre 2008. *"Cela permettrait une économie de 3 euros par tonne,* précise Jean-Luc Polard pas fâché non plus de poursuivre *"une gestion en commun de nos déchets sur le nord du département"*.

Christian Campion

**** Ces 126 000 tonnes de déchets proviennent d'une bonne moitié des ménages du Finistère. L'usine de valorisation énergétique du Spernot traite en effet les ordures ménagères de BMO, des communautés de communes des Pays d'Iroise, de Lesneven, de Plabennec, du Pays léonard, de l'Aulne maritime, de la Baie du Kernic, de la communauté d'agglomération du Pays de Morlaix, des îles de Ouessant et Sein.***

© JC Ken

Des passeurs d'images au lycée Dupuy-de-Lôme

Poursuivant sa politique d'ouverture à la culture, le lycée Dupuy-de-Lôme vient de signer une convention avec la ville de Brest et l'association Fim et Culture afin de permettre aux élèves de découvrir l'univers du cinéma.

« Si on ne met pas les élèves en appétit, on ne fait pas notre travail jusqu'au bout ». Après avoir engagé un partenariat avec la Carène pour un projet musical, Martine Pasgrimaud, la proviseure du lycée Dupuy-de-Lôme, a signé une convention triennale avec la Ville et Film et Culture dans le cadre de l'opération "Passeurs d'images". Trois projets en un qui jouent la carte de la convergence entre la culture, la pédagogie et la citoyenneté. À commencer par un volet de programmation de films, à raison de trois diffusions dans l'année et d'une analyse filmique en classe avec des animateurs de Film et Culture. Pour cette première année, les quatre classes concernées vont travailler sur les films The Truman show, La chute et Carnets de voyage.
Le deuxième volet consiste en un travail de création avec l'écriture et la réalisation d'un court-métrage. Enfin, le volet citoyen emmènera ces élèves au Maroc en juin prochain à l'occasion du festival du film documentaire. *« Je suis heureux que Film et Culture s'engage dans ce partenariat et je suis sensible au fait qu'il soit mis en œuvre dans un lycée technique et professionnel »*, relève Jacques Rivoalan, le président de l'association. Adjoint à la Culture, Gaëtan Le Guern voit dans ce projet l'exemple d'une mise en œuvre de la culture dans la ville, entre travail de décodage et volonté d'ouverture à l'autre et à la citoyenneté. *« Nous souhaitons aller plus loin dans l'effort que la Ville fait pour le cinéma et entretenir ainsi le vivier »*.
A travers cette immersion dans le cinéma qui entend contourner la simple consommation culturelle, c'est un certain état d'esprit que Martine Pasgrimaud veut défendre. Outre ce que peut apporter ce travail aux élèves en termes de structuration de la pensée, c'est la découverte de la citoyenneté que Dupuy-de-Lôme met en avant. *« Nous voulons donner aux élèves l'envie de découvrir, ce qui doit avoir un retentissement sur le climat d'une classe. Si on réussit ce pari, on aura réussi un peu notre travail d'éducation à la citoyenneté »*. En engageant des projets autour de la musique, du cinéma et du théâtre, le lycée se tourne ainsi vers la ville et vers l'extérieur. Une ouverture qui trouvera un autre temps fort le 26 avril avec la journée de la citoyenneté organisée dans l'établissement scolaire.

Un ramassage personnalisé pour les encombrants

Pour se débarrasser des vieux meubles hors d'usage, le plus simple est toujours de les jeter dans les bennes de l'une des cinq déchetteries (ouvertes sept jours sur sept) de la communauté urbaine. Mais quand les encombrants deviennent trop lourds ou trop volumineux, c'est une autre paire de manches ! Pour faciliter la vie des habitants et optimiser la valorisation de ces déchets, le service Collecte de BMO a décidé de transformer le ramassage collectif des encombrants en un service personnalisé.
L'époque où les canapés fatigués et les matelas raplapla s'empilaient sur les trottoirs de la ville en attendant que le camion-benne viennent les récupérer est bientôt révolue. Désormais, le ramassage des encombrants se rationalise afin d'offrir une réponse plus rapide et plus efficace à tous les Brestois ne disposant pas de moyens de locomotion adaptés au transport d'objets volumineux vers les déchetteries de l'agglomération : *« La collecte des encombrants n'est pas supprimée, mais elle va s'effectuer différemment,* explique Jean-Yves Salaün, responsable du service collecte des déchets à Brest métropole océane. *Au lieu d'une collecte semestrielle, notre nouveau mode de fonctionnement permettra de répondre à la demande des particuliers en un mois seulement. Cette organisation facilitera la vie des habitants et permettra d'éviter de nombreux risques liés aux amoncellements d'objets hétéroclites »*. Au fil du temps, beaucoup d'usagers avaient en effet fini par oublier que le ramassage des encombrants ne concernaient, en fait, que des objets volumineux. Aussi, n'était-il pas rare de découvrir, entreposé sur la voie publique, un bric-à-brac hautement inflammable, composé

Le chiffre du mois : 4

© Julien Ogor

Après une première expérience à l'école du Moulin à Gouesnou, puis avec les écoles du Questel à la Cavale Blanche et Jacques Prévert à Saint-Pierre, c'est maintenant au tour de l'école des Quatre Moulins à Brest de prendre en marche le Pédibus. Chaque matin, une vingtaine de gamins, sous la surveillance de parents d'élèves, se retrouvent à l'angle des rues Dr Gestin et Forbin afin de rallier l'école à pied. Les intérêts de la démarche sont multiples. Pour les enfants, c'est une entame douce, autonome et avec les copains et copines de la journée d'école. Quant aux parents, c'est aussi l'occasion d'économiser des trajets de voiture, d'éviter les difficultés de stationnement aux abords des écoles, "de faire un peu d'exercice" et de se rencontrer. Bref, ces quatre premiers pédibus marchent bien et ils en appellent d'autres.

> *www.mairie-brest.fr/cub/pedibus.htm*

© DR

Fini les trottoirs encombrés par les déchets inflammables et gênant la circulation piétonne.

de bidons d'huile, de déchets végétaux ou de vieux vêtements, qui ne manquait pas d'attirer la convoitise de tous les chineurs de la région. Pour mettre un terme à ces pratiques anarchiques, le service collecte des déchets propose donc aujourd'hui un ramassage personnalisé, identique à celui ayant déjà cours dans certaines communes de la collectivité : *« Désormais, les personnes désireuses de faire enlever des objets encombrants de chez elles peuvent appeler directement notre service. Nos agents procéderont avec l'usager à une évaluation du volume exact des objets dont il souhaite se débarrasser et conviendront avec lui d'une date pour le ramassage »*.

Au delà de la simplification de la procédure, cette collecte "à la carte" permettra d'opérer un meilleur contrôle et surtout une meilleure valorisation des quelques 1 300 tonnes d'encombrants recueillis chaque année par les services de Brest métropole océane.

Rens. *: service Collecte, 02 98 34 32 04*

Cours publics : les prochains rendez-vous

Le service culturel de l'UBO et le service Démocratie locale et citoyenneté de la ville de Brest proposent des cours publics ouverts à tous autour du thème "Internet, multimédia : partages et solidarités ?". Prochains rendez-vous : L'agora sur le net, les écritures publiques (Mar. 17 avril) ; La coopération pédagogique et les TIC : l'exemple du café pédagogique (Mar. 24 avril) ; Le télétravail et ses conséquences humaines (Mar. 15 mai) Ces conférences se déroulent dans l'amphi 2 de la faculté des Lettres et Sciences sociales de la faculté Segalen (entrée libre et gratuite).

> *www.univ-brest.fr/serviceculturel*

> *www.a-brest.fr*

sillage

Vous habitez dans une commune proche de Brest. Vous êtes Brestois, mais vous devez quitter notre ville. Votre famille vit dans une autre région mais désire connaître notre agglomération…

Nous vous offrons la possibilté de vous abonner ou d'abonner la personne de votre choix au magazine Sillage (7 numéros par an). Découpez ou recopiez ce bulletin et renvoyez-le, avec votre règlement (10,15 € pour la France métropolitaine ; 15,40 € pour les DOM-TOM et l'Étranger,

à l'ordre du Trésorier Municipal à : Sillage, BP 92206, 29222 Brest, Cedex 2

Nom Prénom

Adresse

Quatre roues, ça va… mieux.
Deux roues, bonjour les dégâts

© Franck Betermin

Depuis que les services de la communauté urbaine entrent en mémoire les accidents constatés par les services de police et de gendarmerie sur le territoire de BMO, c'est la première fois que le seuil des 300 accidents est franchi… en marche arrière ! Depuis 1983 en effet, 804 accidents à l'époque, l'accidentologie recule chaque année sur le territoire de la communauté urbaine. 2006 marque donc un nouveau palier avec 294 accidents corporels (321 en 2005). Cette tendance s'accompagne aussi d'une moindre gravité des accidents constatés (5 décès l'année dernière, 11 en 2005 et 26 en 1983). À noter que les causes principales de ces accidents ne varient guère d'une année à l'autre : le non-respect des priorités (34 %) et la vitesse excessive (27 %).

Si ces chiffres globaux sont encourageants, ils masquent une autre réalité : la forte implication des jeunes conducteurs de deux roues motorisés dans ces accidents (78 l'année dernière). *« Ils représentent 35 % des victimes des accidents constatés alors que les deux roues à moteur ne représentent que 1 % des déplacements dans BMO »*. Principale raison : la vitesse des engins.

On estime que 90 % des cyclos sont débridés afin d'augmenter la vitesse et leur permettre d'atteindre les 85 km/h, voire davantage. Ce débridage est illégal aux yeux de la police et des compagnies d'assurance. Des actions de prévention et de formation sont organisées dans les collèges et lycées, auprès des parents et des revendeurs de kit de débridage. Les plaques d'immatriculation et l'éclairage obligatoire de jour peuvent limiter les excès. En dernier recours, il reste la répression : une fois pas mois, une unité spécialisée de la police basée à Rennes, contrôlera la conformité des engins (il faut en effet démonter les moteurs pour constater le débridage). Les amendes risquent de tomber…

« Si tous les cyclomotoristes respectaient les 45 km/h, on diviserait par trois le nombre des accidents où sont impliqués les conducteurs de cyclos » avancent les techniciens de BMO.

Prochain numéro de **sillage** le 15 mai

Evit ar re a blij dezhe bale…

© DR

Evel bep bloazh, da sul ar pantekost, e vo kinniget ur valeadenn e-kreiz an natur da dud ar vro. E-giz boaz e vo digoret hentoù-treuz ha hentoù bihan (prevezh evit un nebeut anezhe). Warlene e oa bet graet e Logona-Daoulaz, ar wech-mañ e vo e Loperc'hed.

Ar valeadenn-se zo kinniget gant ar gevredigezh La Randorade. Dre-vras eo tudoù bugale skol Diwan e-barzh, met plijet-tre e vefent da zegemer tudoù o tont deus peb lec'h. Emaint o stourm evit kass war-raog an dro-vale, ar sevenadur breizh, hag an diwyezhegezh. An holl panneloù, al lec'hienn degemer, an diwallerezh, an ostaleri a zo diwyezheg er randorade. Pedet eo da sonniñ musisianned deus ar vro. Ul leurenn musik a vo war al lec'hienn degemer etre 2 eur d'an abardaez ha dek eur noz, hag ivez stalioù micherioù artisanted ha labourerienn-douar biolojikel.

200 den a youl vad a zo prest da zegemer ar 4500 den o tont bep bloazh. Sikouret e vint ar bloazh-mañ gant tud deus Lopiedrhet, ur gevredigezh baleerien. 5 troad vo kinniget. Unan hag a bad 5 kilometr, unan all a bad 7. War an hentoù-se e vez kavet familhoù dreist-holl. An droad a zo implijet ar muiañ eo an hini a ra 10 kilometr. Evit ar sportourion ez eus un droad deus 21 kilometr (tro-dro 5 eur), hag unan all deus 32 (tro-dro 8 eur). Komiserien vo lakaet da ziwall tachadoù an diaessañ, ha kavet vo war an hent stalioù lec'h vo roet peadra da zebriñ ha da evañ. War an hent e vo kejet gant tud ar SEPNB oc'h ober abadennoù c'hoarius evit displeg d'ar re-vihan ha d'ar re-vras bleñvoù ha loenedoù ar vro. Bep bloazh e vez dizoloet lec'hioù brav, ha pouezhus eo evit tud ar randorade taol ewez deus an natur. Gant 8 euro evit ar re-vras ha 5 evit ar vugale e vo possubl deoc'h tapat perzh er valeadenn, kavout traoù da zebriñ ha da evañ war an hent, selaou musik ha kejad gant tud dedenus, kavout ur merenn vihan pa verc'h erruet, ha driest-holl kavout plijadur da dizoloiñ an natur. Er fin e vo roet ur prof gant an sponsortoù (Ouest France, Intermarché, ar biggi Penn-ar-Bed, hag ar fourmaj-kig Hennaff martese).

Tud a bep seurt e vez kavet er randorade : Bugale skol Diwan gant o tud, med kalz a familhioù all ivez, tud o vale evit bezañ yac'h-pesk, ha leun tud eus kêr, o klask adkavout al liamm etreze hag an natur.

Fa Ribaud-Millour

E galleg : Le 27 mai aura lieu la 15e édition de la Randorade, sur les petits sentiers de Loperhet. Avis aux amateurs de marche et de belle nature.

© Pascal Omnès

Un trophée national récompense le Brest Roller Tour

Roulez jeunesse !

Le service des sports de la Ville de Brest a reçu le prix "Initiatives citoyennes par le sport". La récompense d'un travail au quotidien auprès des jeunes des quartiers à travers la pratique du roller. Et de quoi donner une nouvelle dimension au prochain Brest Roller Tour.

Une première réussie pour le service municipal des Sports. Alors que la Ville de Brest présentait pour la première fois un dossier auprès de l'Agence nationale pour l'éducation par le sport dans le cadre des projets "Fais-nous rêver", le prix "Initiatives citoyennes par le sport" lui a été décerné en novembre dernier. Ayant pour objectif de promouvoir les "bonnes pratiques" éducatives et sociales s'appuyant sur le sport, les projets doivent être portés par des associations ou des collectivités. Dans cette dernière catégorie, il y avait 80 demandes de participation, 42 projets instruits et expertisés, 18 finalistes nationaux et neuf lauréats. Pour les villes de plus de 80 000 habitants, c'est donc Brest qui a empoché la mise pour son travail autour du sport et de l'égalité des chances.

Avec ce trophée, c'est toute l'action engagée auprès des jeunes des quartiers à travers la pratique du roller qui est ici récompensée. *« C'est la reconnaissance du travail que nous faisons au quotidien, celle de nos partenaires et des gens de l'équipe. Cela prouve que ce qu'on fait à Brest est utile »*, explique Philippe Omnès, du service de l'animation sociosportive. Neuf animateurs ou éducateurs sportifs travaillent ainsi dans trois quartiers prioritaires (Pontanezen, Keredern Rive Droite) et la collaboration avec la section roller du PL Lambezellec s'avère précieuse. Outre les événements phares que sont le Brest Roller Tour ou les Vendredis du sport, c'est surtout le travail invisible qui est mis à l'honneur avec des actions bien ancrées dans les quartiers et axées sur l'accessibilité : prêt de matériel, stages pour 400 à 500 enfants depuis quatre ans, pratique sécurisée. *« C'est un travail sur toute l'année avec des animations qui se déroulent presque tous les soirs dans les quartiers et avec un aspect formation bien développé »*, souligne Pascal Omnès. Ainsi, 45 adolescents se retrouvent tous les lundis soirs à Pontanezen pour faire du roller. Avec dans l'ensemble une mixité garçons/filles bien observée pour ces jeunes âgés de 10 à 15 ans.

À travers le développement de la pratique sportive, c'est le contact avec les jeunes qui est ici visé. *« Le sport est un support au dialogue avec ces jeunes »*, relève Christophe Péré, animateur à Keredern. *« En jouant avec eux, le contact est plus facile »*, renchérit Stephen Horvat, éducateur à Pontanezen. Un apport non négligeable à l'épanouissement et à l'intégration de l'enfant. Et le roller, ça marche ! En février dernier, 150 jeunes se sont retrouvés pour les différents stages organisés. Pendant les vacances de Pâques, un autre stage se déroule au Petit Kerzu le mardi et le jeudi, ce qui va servir de sélection au prochain Brest Roller Tour qui se déroule du 6 au 16 juin. Cette année, les quartiers retenus pour cet événement sont Kerangoff, Kerourien, Keredern, Bellevue et Pontanézen. Soit 250 jeunes qui vont chausser les patins pour une nouvelle aventure basée sur la vitesse, l'habileté, et la convivialité.

Rémi Morvan

© DR

Une belle récompense aussi pour les neuf animateurs et éducateurs sportifs du service de l'animation socio-sportive de la ville de Brest.

Conseils consultatifs de quartier

Les fiches d'objectifs validées

Après l'élaboration puis la signature de la charte destinée à préciser leur fonctionnement, les conseils consultatifs de quartier découvrent en ce printemps l'une des pierres angulaires de ce projet de démocratie participative à l'échelle de la ville : les fiches d'objectifs.

Il s'agit du tableau des fiches d'objectifs témoignant de leurs envies de débattre que la direction de la proximité a fait circuler dans les services pour identifier les interlocuteurs techniques qui seront leurs référents ainsi que les élus concernés. Cinquante thèmes ont ainsi été précisés, certains spécifiques aux quartiers et d'autres transversaux comme le tramway, le plateau des Capucins ou le Contrat urbain de cohésion sociale. Avec vingt entrées en débat, c'est le pôle Urbanisme et développement qui est le plus sollicité.

Plus question "d'aller dans tous les sens" comme ce qui avait été fait dans un premier temps. *"Nous avons limité les chantiers mais la collectivité s'engage à travailler avec les CCQ sur ces sujets"*, commente Yolande Schneider, de la direction de la proximité qui rappelle que la ville n'abandonne pas pour autant toutes les autres instances de concertation existant sur Brest. Pas question non plus de doublonner en terme d'information : sur le dossier du tramway, les conseillers de quartier ont été directement invités à participer aux réunions publiques en cours.

Pour chaque sujet retenu, le niveau de participation des conseillers de quartier a été identifié : information, consultation, concertation ou développement d'initiative pour mieux "cadrer le contenu de leur rôle." Le document va désormais circuler dans les conseils de quartier alors que parallèlement la direction de la proximité va réunir tous les référents des services impliqués dans la démarche. Il s'agit de leur préciser les implications de la charte signée en novembre et de travailler sur les fiches proprement dites. Un trio élu, conseiller de quartier et référent de service a été défini pour chaque sujet. Il a la charge d'animer l'avancée de chaque projet et d'éviter des sollicitations parasites d'autres services afin de rendre la démarche plus efficace. Enfin cette phase d'apprentissage en cours se veut souple quant aux initiatives. Avant même la validation générale du tableau, des thèmes ont déjà été explorés comme la visite de l'usine du Spernot pour Bellevue et puis, à la direction de la proximité, la porte reste ouverte pour aborder de nouveaux sujets.

Quant au conseil municipal, il bénéficiera en juin d'une séance de mise à jour sur les avancées de la démocratie participative dans la ville. ▮

Christian Campion

© DR

Création d'un espace vert à l'Hermitage, mise en couleur des façades à St-Pierre, projet urbain de St-Martin, aménagement du square Menez Paul, des abords de l'ilôt Bonne Nouvelle, embellissement de la rue Robespierre, promenades remarquables à St-Marc… Sur la cinquantaine de fiches d'objectifs au menu des conseils de quartier, ceux relatifs à l'amélioration du cadre de vie des habitants sont largement majoritaires.

Les conseils de quartier ne manquent pas d'objectifs

Bellevue Schéma directeur pour la rue de Vannes • Projets d'aménagements avenue de Tarente • Qualité de vie • Réaménagement d'une section de la RD 205 • Réaménagement de la mairie de quartier • Mémoire du quartier • Visite du Spernot (déjà réalisée) **Brest Centre** Place Saint Louis • Projet Urbain St Martin • Animation du quartier Sanquer • Aménagements des abords de la place des FTPF • Liaison centre ville -port de commerce • Collecte des déchets et tri sélectif **Europe** Aménagement et équipement de quartier • Réseau voisin'âge • Aide à la recherche de stage • Espace vert à l'Hermitage • ORU Pontanezen • Aménagement du square Ménez Paul • Mieux vivre ensemble • Mieux connaître son quartier **Lambezellec** Aménagement Messioual • Projet immobilier et aménagement des abords Ilôt Bonne Nouvelle • Voirie, circulation, stationnement à Kérinou • Embellissement rue Robespierre • Interventions autour des ruisseaux du quartier • Aménagement du quartier de la Brasserie **Rive Droite** Rue Anatole France : embellissement façades et fresques, sécurisation carrefours • Aménagement du bourg de St Pierre • Opérations de Renouvellement urbain à Recouvrance et Quéliverzan • Restructuration du Mac Orlan • Aménagement du futur quartier Fontaine Margot - Keranroux • Extension de la ZAC du Technopôle (zones de Kervaoter et de Kerlinou) • Découpage du quartier dans la perspective d'une seconde mairie de quartier • Aménagement de la Cavale Blanche, Eole, Mesnos, Point du jour **Saint-Marc** Animation de quartier • Promenades remarquables • Réseau Voisin'âge • Commission urbanisme, cadre de vie • Périmètre Seveso • Rue Pierre Sémard : aménagement de voirie, sécurité routière… • ZAC du Bourg **Inter quartiers** Tramway et aménagements urbains liés • Développement Durable et Agenda 21 • Plateau des Capucins • Amélioration du rond Point de Pen ar Chleuz • Histoire des quartiers • Contrat Urbain de Cohésion Sociale • Confortation de la trame verte et bleue

Elections présidentielles et législatives

12 246 nouveaux électeurs

Aux urnes citoyens ! Les électeurs français inscrits sur les listes électorales (ils ont été très nombreux à s'inscrire avant le 31 décembre dernier), sont invités à remplir leur devoir électoral à l'occasion des deux prochains scrutins : la présidentielle et les législatives.

Quatre dates à noter sur vos agendas : les deux tours de l'élection présidentielle tout d'abord (les dimanches 22 avril et 6 mai), puis les élections législatives (les dimanches 10 et 17 juin). En quelques mots, ce qu'il faut savoir sur ces deux votes.

Nouveaux inscrits

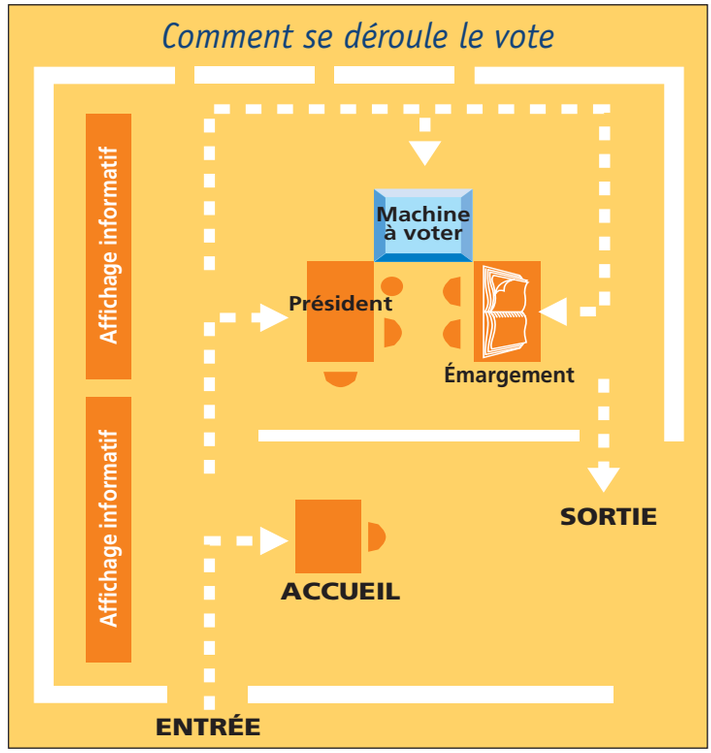
Les campagnes d'incitation au devoir citoyen ont porté leurs fruits en France comme à Brest. Du jamais vu dans la cité du Ponant ! Pas moins de 12 246 Brestois ont sollicité leur inscription sur les listes électorales avant la date butoir du 31 décembre dernier. Parmi ces nouveaux inscrits : beaucoup de jeunes, mais ils ne sont pas majoritaires ; la tranche des 25-45 ans représente le gros bataillon des nouveaux votants. À noter, ce couple de sexagénaires brestois qui votera pour la première fois ce mois-ci ! Compte tenu des radiations (décès, déménagements…), environ 5 000 nouveaux électeurs viennent compléter la liste électorale brestoise qui compte désormais 88 927 électeurs.

Bureaux de vote

Attention : votre bureau de vote a peut-être changé ! Compte tenu de l'augmentation du nombre d'inscrits, la mairie a choisi de limiter le nombre d'électeurs à mille par bureaux de vote tout en jouant la carte de la proximité des lieux de vote. Ainsi, les lieux de vote passent de 46 à 50, lesquels accueilleront 98 bureaux de vote, soit 18 bureaux supplémentaires. Votre nouvelle carte d'électeur précisera le bureau de vote avec son adresse.

Machines à voter

Tous les bureaux de vote brestois seront équipés de machines à voter lors des prochains scrutins. Cette machine à voter permet l'enregistrement du vote, dans le secret, la confidentialité et la simplicité au moyen de touches sur lesquelles il suffit d'appuyer (voir schéma ci-contre). La machine utilisée à Brest a reçu l'agrément du ministère de l'Intérieur car elle garantit un niveau de sécurité et de fiabilité prescrit par le Code électoral.



Cartes électorales

Tous les électeurs recevront cette année une nouvelle carte électorale. Elles seront envoyées début avril. Les cartes qui n'auront pas pu être distribuées par les services postaux seront retournées en mairie et tenue à la disposition des électeurs dans les bureaux de vote les jours de scrutin.

Inscription des jeunes

Les jeunes qui auront 18 ans entre le 1er mars 2007 et le 21 avril 2007 (minuit) pourront voter lors de l'élection présidentielle en sollicitant leur inscription. Ils ont jusqu'au jeudi 12 avril inclus pour effectuer cette démarche en mairie.

1 065 jeunes ayant atteint 18 ans avant le 1er mars 2007 ont été inscrits automatiquement par les commissions administratives chargées de la révision des listes électorales. Leur inscription est effective depuis le 1er mars 2007.

Rens. : Service Elections-Recensement. Tél. : 0800 800 619 (numéro vert, appel gratuit).
E-mail : elections@mairie-brest.fr

> *www.mairie-brest.fr/elections/mav/mav.html*

Le vote par procuration facilité

• Dans quels cas pouvez-vous voter par procuration ?
Quand vous ne pouvez être présent dans votre commune d'inscription le jour du scrutin (Obligation professionnelle, scolarité, manifestation sportive, vacances…), quand vous êtes dans l'impossibilité de vous déplacer (maladie, invalidité…)

• Qui peut voter pour vous ?
Toute personne jouissant de ses droits électoraux et inscrite dans la même commune que vous. Chaque mandataire ne peut disposer de plus de deux procurations dont une seule établie en France.

• Où faire votre demande ?
Auprès du Tribunal d'Instance, des gendarmeries et commissariats de police.

• Que produire ?
Une pièce d'identité pour le mandant. Aucun document concernant le mandataire n'est à fournir.

• Quand faire la demande ?
Tout au long de l'année. Pas de date limite, mais il faut tenir compte du délai d'acheminement par voie postale du volet de procuration destiné à la mairie.

Deux faucons pèlerins à Recouvrance

Et passent les rapaces

© DR

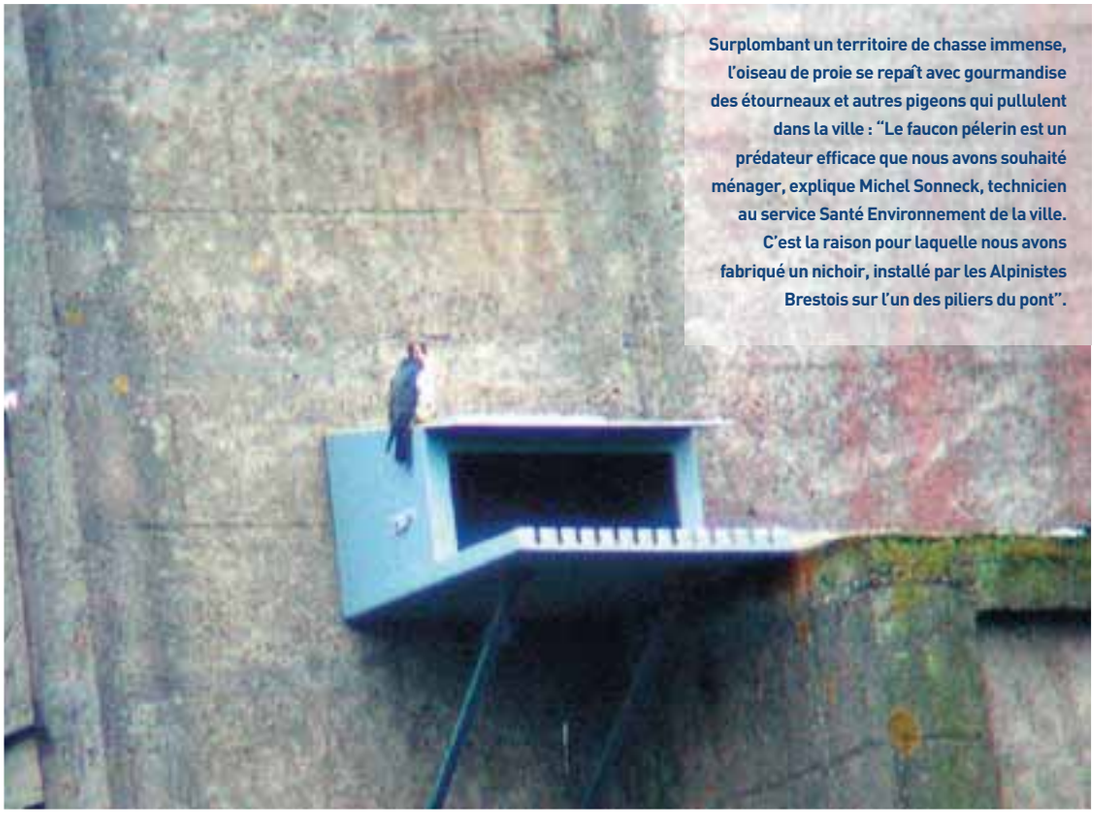
Le corps est modeste, la taille d'une corneille, mais le vol est exceptionnel. Le faucon pèlerin qu'on croyait définitivement attaché aux milieux très escarpés et sauvages, s'urbanise. Un couple a désormais pris ses quartiers à Recouvrance.

Le badaud féru d'histoire ou de mécanique qui aime à lever le nez lorsqu'il approche du pont de Recouvrance a désormais une nouvelle raison de le faire. Elle est naturaliste et la conséquence d'une entrée originale d'un rapace dans la vie de la cité. Un couple de faucons pèlerins a choisi en effet la pile sud-ouest du pont, côté Tour Tanguy, comme base de son terrain de chasse. Alerté par la section brestoise de Bretagne-Vivante, le service environnement de la ville a décidé, après de nombreuses démarches pour vérifier si le projet n'était pas incompatible avec les usages et le fonctionnement du pont levant, d'y installer un nichoir pour inciter les faucons à fonder une petite famille. L'opération s'est déroulée à la mi-décembre mais aucune naissance ne devrait se produire ce printemps. Le faucon pèlerin, dont les effectifs sont à la hausse en France depuis les années 1970, est toujours très prudent quant à sa nidification en ville qui demeure exceptionnelle.

L'intérêt de la collectivité n'est pas innocent dans cette sympathique expérience : il s'agit de favoriser l'installation d'un oiseau prédateur susceptible de réguler les populations de pigeons tout en sensibilisant le public à une espèce sauvage qui a subi pendant longtemps la pression humaine sur son habitat. *"L'impact n'est pas mince,* résume Yvon Capitaine de Bretagne Vivante qui a photographié l'un des faucons à plusieurs reprises. *Leur régime, c'est un pigeon par jour à chacun sans compter les oiseaux qu'ils peuvent blesser."* Les pies ou les étourneaux peuvent également entrer dans son régime quotidien.

Si l'installation en pleine ville du faucon pèlerin peut sembler étrange au non-spécialiste, chez les observateurs de Bretagne Vivante, il en est tout autrement. *"Il y a une dizaine d'années déjà, d'octobre à avril, une grosse femelle fréquentait le pont et, depuis 2003, nous avons repéré un mâle et une femelle. Lui chasse en remontant la Penfeld, elle le fait sur le port."* Le site convient parfaitement à ses amateurs de falaises escarpées d'où ils peuvent plonger à plus de 300 kilomètres à l'heure sur leur proie. *"C'est l'oiseau le plus rapide de la création",* soulignent les ornithologues brestois qui repèrent régulièrement les traces d'un repas, à savoir un tas de plumes. En vol, il est plus délicat à observer. En raison de la débauche d'énergie de ses déplacements, il passe en effet une belle partie de sa journée au repos au sommet d'une paroi peu accessible. Pour les observateurs les plus patients et les plus habiles, sachez que le mâle, appelé aussi tiercelet, est un tiers plus petit que la femelle. Il possède un corps fuselé avec une tête ronde. Côté couleurs, son dos est gris bleu métallique et sa poitrine blanche à stries noires.

Enfin, l'installation d'un nichoir en ville à l'intention de rapaces n'est pas une première. Elle fait suite à celle de plates-formes sur les silos du port de commerce destinées à des faucons crécerelles, également prédateurs de pigeons mais concurrents que le pèlerin ne fréquente guère.


© DR

Surplombant un territoire de chasse immense, l'oiseau de proie se repaît avec gourmandise des étourneaux et autres pigeons qui pullulent dans la ville : "Le faucon pélerin est un prédateur efficace que nous avons souhaité ménager, explique Michel Sonneck, technicien au service Santé Environnement de la ville. C'est la raison pour laquelle nous avons fabriqué un nichoir, installé par les Alpinistes Brestois sur l'un des piliers du pont".

> *www.rade-de-brest.infini.fr*

Christian Campion

LA CRÈCHE JEAN DE LA FONTAINE A OUVERT SES PORTES À KEROURIEN

Ce n'est pas une fable !

Crèches, haltes-garderies, assistantes maternelles… Pour répondre à un besoin d'accueil toujours plus pressant, la municipalité a mis en place des structures variées et adaptées aux attentes des familles. L'ouverture de la première crèche mutualiste de la ville constitue une nouvelle étape de cette prise en charge.

On les savait spécialistes des problèmes optiques ou dentaires, désormais c'est vers la petite enfance que les Mutuelles de Bretagne se tournent avec l'ouverture, dans le quartier de Kerourien, de leur première crèche. Jouxtant le groupe scolaire Jean de La Fontaine, cette nouvelle structure d'accueil, gérée par le groupe mutualiste breton, reçoit déjà 28 bambins de trois mois à trois ans, dans des locaux de 320 m² mis à disposition par la ville de Brest : « *Mis à part la crèche municipale de Recouvrance, la Rive droite manquait de lieux d'accueil pour les jeunes enfants,* précise Valérie Jarbel, la directrice de l'établissement. *L'implantation de la crèche mutualiste Jean de La Fontaine à Kerourien constitue donc une excellente chose, d'autant qu'elle va contribuer à la valorisation d'un quartier bien plus attractif qu'on ne le dit parfois* ».

Le bouche à oreille n'a d'ailleurs pas tardé à faire son œuvre, puisque quelques jours seulement après son ouverture officielle, le 2 janvier dernier, les 28 places disponibles étaient déjà prises d'assaut par les familles brestoises. « *Les demandes de garde d'enfants en accueil collectif ont fortement augmenté depuis 2001,* souligne Allain Jouis, *adjoint au maire délégué à l'enfance. Ce partenariat original entre la ville, la CAF, le Conseil Général et les Mutuelles de Bretagne répond à l'attente des parents. Par ailleurs, la proximité géographique entre la crèche et le groupe scolaire Jean de La Fontaine facilitera le lien entre les deux structures, ce qui va s'avérer primordial pour la socialisation et l'éveil des tout petits* ».

Rens : Crèche Jean de La Fontaine, 15 rue de Kerourien (Tél. 02 29 00 89 80)

© DR

Foire aux Croûtes : 18 ans, l'âge de raison

Les 17, 18 et 19 mai prochains, la place Guérin va se parer des couleurs de la Foire aux croûtes. Dans une ambiance conviviale, l'association Plage Guérin accueillera plus de 200 peintres, amateurs ou confirmés, qui exposeront leurs œuvres à l'extérieur ou sous chapiteau. Pendant toute la fête, peinture et musique seront accompagnées d'animations et de spectacles de rue, avec notamment pour les enfants : maquillage, jeux du monde, atelier d'initiation au cirque, dessin… Sans oublier l'agréable apéro musical, midi et soir, et le samedi à 19 h 30, le tirage de la tombola dotée des œuvres offertes par les exposants. À 21h, le concert de Paper Thin clôturera cette 18e édition.

Rens. : Gilbert Keraudy, 06 07 62 54 47

> *http://foireauxcroutes.com*

LES ASSOCIATIONS FONT L

À l'unisson de l

Digne héritière de la fête des Yannicks, en l'espace de quelques années seuleme brestoise. Rien n'aurait pourtant été po partenaires institutionnels et associati différences pour mettre en commun l'en

Ils sont rares les organisateurs d'événements festifs à pouvoir se vanter d'avoir réussi à réunir dans un même défilé plus de 2 500 enfants issus des écoles publiques et privées de la ville. La fête de la Rive droite demeure à ce titre un bel exemple d'une synthèse parfaitement réussie : « *Notre ambition était de rassembler toutes les énergies et toutes les bonnes volontés au sein d'une manifestation festive, conviviale et accessible à tous* », explique Luc Caro, président du collectif de la Fête de la Rive droite.

Créée voici six ans, cette fête a remplacé celle des Yannicks qui enflammait jadis le quartier de Recouvrance durant les vacances de Pâques. « *La fête des Yannicks n'a malheureusement pas survécu aux excès alcoolisés de certains participants, qui avaient fini par ternir son image,* commente Alain Kerverdo, directeur de la MPT du Valy Hir. *Nous avons donc souhaité tourner la page en douceur, en*

© DR

LA FÊTE

la Rive droite

la fête de la Rive droite est devenue ent, un temps fort de la vie culturelle ossible sans le rapprochement de fs très variés, qui ont su dépasser leurs nsemble des valeurs qui les animent.

imaginant un temps festif différent, ouvert sur tous les quartiers de la Rive droite ».

Cavale Blanche, Quatre Moulins, Recouvrance, la manifestation change désormais chaque année de secteur, permettant ainsi à un plus grand nombre d'écoles, de structures de quartiers et d'associations d'y prendre part. *« Le point de chute de l'édition 2007 se situera à proximité du Patronage laïque Jean Le Gouill, dans le quartier de Saint-Pierre,* précise Luc Caro. *Le fil rouge de la fête sera "la musique et la danse", une thématique que nous déclineront à travers un programme éclectique composé de défilés musicaux, de concerts, de randonnées pédestres, sans oublier l'inévitable repas de clôture qui attirent chaque année des centaines de personnes ».*

Fête de la Rive Droite,
les 27,28 et 29 avril prochain.
Rens. 02 98 45 10 95

LES CM2 DE PEN AR STREAT SONT ALLÉS À LA RENCONTRE DE LEUR MAIRIE

Petit cours de civisme au cœur du quartier

Rien de tel qu'une leçon d'éducation civique sur le chantier d'une mairie en construction pour sensibiliser les écoliers aux rudiments de la citoyenneté. C'est l'idée originale qui a conduit une classe de Pen Ar Streat à rencontrer les acteurs de la mairie de l'Europe.

S'il n'est pas rare de croiser dans les couloirs de l'école élémentaire de Pen Ar Streat, le maire adjoint Hosny Trabelsi, venu faire une visite de bon voisinage aux écoliers de son quartier, la réciproque ne va pas forcément de soi. Pour renforcer les relations entre les deux structures, Madeleine Créau, la directrice de Pen Ar Streat et Catherine Pellen, la responsable de la mairie de quartier de l'Europe ont souhaité organiser quelques rencontres pédagogiques et civiques dans les locaux de la maire provisoire. *« Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de notre projet d'école qui consacre une large part à la citoyenneté* explique Madeleine Créau. *L'idée centrale de notre démarche était de profiter de la construction de la nouvelle mairie de l'Europe pour sensibiliser les élèves à son fonctionnement ».*

Partant du principe que si les enfants comprenaient mieux la fonction des bâtiments publics qui les entouraient, les citoyens de demain seraient mieux à même de les respecter, une série d'échanges in situ a donc eu lieu durant

© Julien Ogor

le mois de janvier. *« Les CM2 de Madeleine Créau ont commencé par rencontrer Guy Fauvet, l'architecte en charge du nouveau chantier, qui leur a expliqué les particularités de son métier* explique Catherine Pellen. *Fin janvier, je les ai reçus à mon tour à la mairie pour leur faire découvrir l'organisation et les missions confiées à celle-ci ».* Très à l'aise avec des thématiques qu'ils avaient longuement peaufinées en cours d'éducation civique, les écoliers de Pen Ar Streat ont achevé leur enquête de terrain par une rencontre, mi-février, avec le maire adjoint : *« Hosny Trabelsi est un homme que les élèves connaissent bien et qu'ils respectent beaucoup* souligne Madelaine Créau. *L'échange entre eux a d'ailleurs été très fructueux et devrait certainement être reconduit dans les années à venir ».*

Portes ouvertes à l'école Freinet

Samedi 26 mai, parents d'élèves et enseignants de l'école publique Freinet organisent une journée "portes ouvertes" (de 9 h à 17 h) afin de mieux faire connaître l'école de Lanredec et les principes de la pédagogie Freinet. Laquelle veut permettre aux enfants de mener à terme leurs apprentissages fondamentaux, les aider à comprendre, à raisonner, à créer… en s'appuyant sur des techniques, des outils et des lieux de travail prenant en compte l'enfant dans sa globalité affective et sociale. Lors de cette journée de découverte de l'école et de sa pédagogie, animations, visite des classes au travail, kermesse, rencontre avec l'équipe enseignante… composent le programme de cette découverte d'une école

primaire de quatre classes (cycles 2 et 3) qui scolarise une centaine d'enfants.

Rens. : école publique Freinet, 6 rue d'Avranches à Brest (Tél. 02 98 03 16 05)

> *http://freinet.brestecoles.net/freinetbrest/*

Service Accueil Jeunes

Nouveau service de l'association Parentel, le dispositif PASAJ a pour objectifs l'accueil, l'écoute, l'information et l'orientation des 12-25 ans dans le Finistère. "Être adolescent, ce n'est pas facile ! Trouver quelqu'un à qui parler, c'est déjà agir ! *énonce le flyer de PASAJ largement distribué dans les endroits fréquentés par les jeunes. Pour ce faire, le dispositif PASAJ accueille et répond directement aux appels téléphoniques, e-mail et autres textos tous les soirs (sauf le samedi) entre 20h et 23h. De plus, PASAJ répond favorablement, après étude, aux demandes d'entretiens et d'interventions en tout point du département du Finistère.*

Rens. : *PASAJ, 6 rue Brizeux 29200 Brest. Tél. : 02 98 43 10 20 ou 06 32 98 22 07 E-mail : pasaj29@orange.fr*

Lundis de la santé

Prochains rendez-vous : dépression de la personne âgée (23 avril), risque environnemental : mythe ou réalité ? (21 mai) et les maladies de l'œil (25 juin). Les Lundis de la santé se déroulent de 18 h 30 à 20 heures dans les amphis 500 et 600 de la faculté de droit et d'économie (12 rue de Kergoat). Entrée libre.

> *www.cub-brest.fr/agenda*

Personnes disparues

L'association Assistance et Recherche de Personnes Disparues est implantée à Guipavas depuis mai 2006. Son but est de venir en aide aux familles dont un proche (adulte ou enfant) a disparu. L'association peut accompagner les familles pour les démarches administratives, reprendre des enquêtes ou encore jouer un rôle de médiation entre les familles et les disparus.

Rens. : *Assistance et Recherche de Personnes Disparues, 104 bd de Coataudon, 29490 Guipavas (Tél. 06 32 78 29 25)*

Accidentés de la vie

L'association des accidentés de la vie (Fnath) tient des permanences et propose un service juridique à l'attention des personnes handicapées, accidentées, malades ou invalides les lundis, mercredis et vendredis, de 14 heures à 17 heures, au 2 pl. Edouard-Mazé à Brest.

Rens. : *02 98 43 01 17*

Glaucome

Du 6 avril au 5 mai aura lieu la troisième campagne nationale d'information et de dépistage du glaucome « Préservez votre vue ! » dans 25 villes de France. Chacun pourra ainsi bénéficier d'un dépistage gratuit et de conseils personnalisés pour préserver leur santé oculaire. À Brest, le centre itinérant d'information et de dépistage du glaucome stationnera place de Strasbourg les 24 et 25 avril.

Chasse aux œufs

Le Secours Populaire organise une grande chasse aux œufs de Pâques dans le bois de Keroual le dimanche 8 avril, de 10 h à 16 h 30.

Numéros utiles

URGENCES

SAMU	15
Police-Secours	17
Pompiers	18
Hôpital de la Cavale Blanche (standard)	02 98 22 33 33
Urgences Adultes	02 98 34 74 55
Urgences Enfants (Hôpital Morvan)	02 98 22 34 88
Hôpital des Armées	02 98 43 70 00
Pompes Funèbres des Communes Associées	02 98 34 18 00
Pompes Funèbres de l'Ouest	02 98 01 14 14
Pompes Funèbres Générales	02 98 43 47 47
EDF Dépannages	08 10 33 30 29
GDF Dépannages	02 98 02 02 22
SOS Amitiés	02 98 46 46 46

SERVICES

Mairie de Bohars	02 98 03 59 63
Mairie de Brest centre ville	02 98 00 80 80
Mairie de Brest Bellevue	02 98 00 85 00
Mairie de Brest Saint-Marc	02 98 00 85 70
Mairie de Brest Europe	02 98 34 26 30
Mairie de Brest Lambézellec	02 98 00 85 20
Mairie de Brest Rive droite	02 98 00 85 40
Mairie de Gouesnou	02 98 07 86 90
Mairie de Guilers	02 98 07 61 52
Mairie de Guipavas	02 98 84 75 54
Mairie de Plougastel	02 98 37 57 57
Mairie de Plouzané	02 98 31 95 30
Mairie du Relecq-Kerhuon	02 98 28 14 18
Communauté Urbaine	02 98 33 50 50
Brest Métropole Habitat (OPAC-HLM)	02 29 00 45 00
Compagnie des Eaux	08 11 904 905
SNCF (Renseignements)	08 36 35 35 35
Bibus	02 98 80 30 30
Transport Personnes à Mobilité Réduite	02 98 34 42 46
Gare routière	02 98 44 46 73
Aéroport	02 98 32 01 00
Liaisons maritimes	02 98 80 80 80
Sous-Préfecture	02 98 00 97 00
Armée de terre, information carrières	02 98 22 16 23
Sécurité Sociale	02 98 34 53 00
CCAS	02 98 00 86 50
Cantines scolaires et haltes garderies	02 98 00 86 41
Office des Retraités de Brest	02 98 80 30 03
Parentel	02 98 43 21 21
Information des Droits de la Femme	02 98 44 97 47
Alcooliques Anonymes	02 98 46 44 54
Emergence-Aide aux victimes	02 98 33 83 83
Caisse d'Allocations Familiales	08 20 25 29 10
Croix-Rouge	02 98 41 79 15
Centre de transfusion sanguine	02 98 44 49 39
Caisse Primaire d'Assurance Maladie	08 20 90 41 98
SPA	02 98 48 44 06
Fourrière animale	02 98 80 86 50
Office du Tourisme	02 98 44 24 96
Océanopolis	02 98 34 40 40
Quartz (Billetterie)	02 98 33 70 70
Bureau Information Jeunesse	02 98 43 01 08
ADIL (Information logement)	02 98 46 37 38

Marcel Cueff, retraité et bénévole

Une vie au service du sport

Marcel Cueff a deux passions : le foot et le vélo. Mondes desquels un handicap physique aurait pu l'abstraire. Qu'à cela ne tienne, il sera bénévole, de trésorier à président. Et cela dure depuis 43 ans ! Comme il travaillait à la Sécurité Sociale, ce sera l'ASOS Brest et la VGA Bohars pour le football. Puis, pour le vélo, l'AC Milizac et le BIC 2000. Président pas seulement honoraire, il est persuadé qu'être au contact des jeunes conserve, et à 68 ans il na pas l'intention de dételer.

© Franck Betermin

Être bénévole depuis aussi longtemps, cela relève du sacerdoce ?
Non, pas vraiment car j'ai toujours aimé être au contact des jeunes.

Quelle est la première émotion de votre parcours ?
C'était en 1971 avec l'ASOS à Melun en devenant champion de France des Organismes Sociaux.

Où tout a commencé ?
À la Vie au Grand air de Bohars, chère à Mathieu Pellen, malheureusement décédé.

Quel rôle y jouiez-vous ?
J'étais trésorier. Cela représentait des responsabilités mais c'était moins compliqué que maintenant. Il y avait dépenses et recettes, point.

Ce qui vous plaisait ?
L'ambiance, la convivialité après match. Et les déplacements à l'extérieur que l'on effectuait en car. L'utilisation des voitures a un peu tué cet esprit.

Des déceptions ?
Pas vraiment, non. Il n'y avait pas l'ombre d'un problème.

En changeant de sport et de club, vous vouliez connaître autre chose ?
L'AC Milizac a démarré avec les frères Magueur. Guy qui était un grand pote m'a sollicité.

Ce furent de bons moments ?
C'était le club phare. Septième club français avec 269 licenciés et 124 victoires dont de très belles en 1984.

Quid du BIC 2000 ?
Cette année, on a franchi un cap. On a la seule équipe du département en Division Nationale Espoirs. On mise sur des jeunes comme Clément Mahé et Mathieu Jeannès qu'on veut garder à Brest.

Que dites-vous au jeune qui veut pratiquer le cyclisme ?
Que le vélo est un sport très dur. Qu'il ne faut pas être trop pressé et ne pas démarrer trop jeune. Et surtout, ne pas se décourager. Souvent, ce sont les parents qui n'ont pas la patience.

Parlez-vous aussi du dopage ?
On peut marcher à l'eau claire à condition de bien s'entraîner. C'est le cas de la plupart des jeunes coureurs français.

Quelle(s) faute(s) leur pardonnez-vous ?
Faire un écart de conduite. Une fois !

Quels événements sportifs vous fascinent ?
Le Tour de France et les classiques comme Paris-Roubaix, la Coupe du monde de foot.

Le Tour de France 2008 à Brest, une aubaine ?
Ah oui ! On est fier de cet événement. Et c'est un avant-goût pour la fête de la mer. Dommage tout de même qu'il n'y ait pas une étape Brest-Brest.

Quels sont à vos yeux les sportifs les plus exemplaires ?
Zidane, malgré son coup de tête, et Laurent Jalabert.

Quelle est la qualité première du dirigeant bénévole ?
La disponibilité.

Son rôle est-il reconnu ?
Je ne pense pas. Si on fait du bénévolat, c'est qu'on aime ça. Mais on a une vie privée et le droit au respect. On nous dit parfois qu'on est là pour régler tous les problèmes.

Le blues du bénévole ?
Oui, ça m'est arrivé. Il y a aussi d'autres choses à faire dans la vie. Mais on s'attache aux sportifs, et j'ai des potes au club.

Si c'était à refaire ?
Je le referais sans hésiter. On en tire de belles satisfactions. Être au contact des jeunes, ça permet de rester jeune aussi.

Ce qui vous dérange ?
Le dopage, l'argent. Même si dans le vélo, les meilleurs ne gagnent rien au regard d'autres sports.

D'autres activités ?
Oui, quand même, la lecture, la télé, surtout quand il y a du sport.

Votre devise ?
Ne pas s'ennuyer sur la terre.

Et Brest dans tout ça ?
C'est quand même une belle ville. Je suis fier d'être Brestois. Le seul point noir, c'est l'éloignement mais on a l'avantage d'avoir la mer à notre porte. On y propose aux jeunes un large éventail d'activités, de la voile au hockey. Il y a vraiment matière à s'investir.

Coups de cœur

Nicola Schliermann
Volontaire à Brest

© Franck Betermin

Elle est arrivée ici le 12 septembre dernier pour travailler comme bibliothécaire bénévole à l'école Diwan : Nicola Schliermann a quitté son Allemagne natale et sa ville de Cologne afin d'effectuer à Brest un Service volontaire européen d'une durée de neuf mois, rejoignant ainsi les rangs des quelque trois cent cinquante jeunes, âgés de dix-huit à vingt-cinq ans, qui viennent chaque année en France exercer une activité de bénévolat dans le cadre du SVE. Nicola, elle, a vingt ans, l'équivalent du baccalauréat en poche, et des interrogations concernant ses choix futurs. *« Médecine ? Psycho ? J'hésitais… J'ai voulu me donner le temps de la réflexion tout en entreprenant quelque chose d'utile,* explique-t-elle dans un français fluide et chantant. *L'idée du Service volontaire s'est imposée à moi, et le projet éducatif de l'école Diwan, proposé dans le cadre du SVE, m'a intéressée. »*

Depuis septembre donc, tous les lundis matin, Nicola classe les ouvrages de la bibliothèque des écoles Diwan de Kerangoff et de Sanquer. Le reste de la semaine, elle y anime des ateliers de jongleries (elle a fait un stage dans une école de cirque en Allemagne), de jardinage pour la foire aux plantes, d'arts plastiques avec la fabrication d'une ville en carton…

Nicola a encore bien d'autres projets qui la mèneront jusqu'au 19 juin, date à laquelle elle repartira pour Cologne. *« J'aimerais faire découvrir aux enfants la richesse des contes allemands et les illustrer. Je voudrais aussi établir une correspondance entre l'école Diwan de Sanquer et une école éthiopienne avec laquelle j'ai déjà pris contact. »* Elle envisage encore d'initier les élèves à la chimie et à la magie des tours de cartes… Nicola s'est parfaitement adaptée à la vie brestoise, nouant de nombreuses amitiés au foyer de jeunes travailleurs de la rue Kerabecam où elle réside (logement et nourriture sont payés par l'organisation d'accueil et l'union européenne), à l'université (elle joue de la trompette dans l'orchestre universitaire) ainsi qu'au sein de son cours de théâtre hebdomadaire. Elle a aussi découvert les plaisirs de la voile en naviguant assidûment le week-end et les beautés de la région en arpentant la côte nord et la presqu'île de Crozon.

Marie-Caroline Bertrac

Fréquence Mutine
25 ans de bricolage radiophonique

© Vincent Lastennet

Née en 1982 sur les cendres de la manifestation antinucléaire de Plogoff, Fréquence Mutine souffle cette année ses 25 bougies. Un quart de siècle de bricolage radiophonique, d'indépendance revendiquée et d'anecdotes alléchantes, vécus au coeur de Kerangoff.

« On a récupéré l'émetteur utilisé par les manifestants antinucléaires de Plogoff. Il nous manquait des lampes. Des collègues de l'Ifremer nous en ont fait venir d'Italie ». Henri Le Goff raconte ici les premiers pas cahotique de Fréquence Mutine, de *« ce prototype de projet bricolé par une bande de copains au début des années 80 »*, dont il a été le président fondateur.

Avec des débuts aussi fracassants, celle que l'on connaissait encore sous le nom de "Radio Kerango", ne pouvait vivre qu'une existence tempétueuse. *« En 1982, tout le monde, je dis bien tout le monde, pensais qu'on allait se casser la figure »*, rappelle Henri Le Goff. Erreur. L'association va s'accrocher coûte que coûte à sa fréquence, *« comme une chaudière, en laissant toujours une veilleuse allumée »*. Dès 1984, alors que le paysage radiophonique brestois s'est sérieusement étiolé, la bande de Kérangoff acquiert une certaine stabilité et devient Fréquence Mutine. *« Le nom, c'est un gars venu une seule fois en assemblée générale qui l'a proposé. On ne la jamais revu depuis »*, raconte Romuald Gervez, l'actuel président de l'association. Une pierre de plus dans la légende de Mutine. Une légende née d'un triptique idéologique : *« Indépendance, neutralité vis-à-vis du pouvoir et éducation populaire »*, rappelle Henri le Goff, heureux et fier, de voir que 25 ans plus tard *« cet esprit fondateur a été conservé »*. Ce qui n'a pas empêché la radio d'évoluer. Les coupures de son, les bandes avalées, les locaux miteux appartiennent au passé. Mutine compte aujourd'hui 50 animateurs, trois salariés, 3 000 titres en rayon… et quelque 4 800 auditeurs accrocs réclament chaque jour leur dose de 103.8 FM.

Fréquence Mutine participera au forum du disque et des musiques indépendantes à la Carène le 7 avril prochain. Le lendemain, elle organisera sa propre foire aux disques. Les animateurs recherchent également des archives sonores et visuelles afin de présenter une exposition sur les 25 ans de Fréquence Mutine au festival Longueurs d'Ondes en fin d'année.

***Rens.** : 06 80 43 44 23*

Vincent Lastennet

Matthieu Perret
Le bus le transporte

© Franck Betermin

Matthieu Perret, 17 ans et demi, est un amoureux du transport en commun, plus précisément du bus, et plus particulièrement de Bibus. Qu'il s'agisse du parc automobile - types de véhicules, immatriculations, dates de mise en service et nouveautés technologiques, du tracé des lignes ou bien des horaires, l'ensemble du réseau n'a plus aucun secret pour lui. Il le connaît par cœur, pourrait vous citer sans l'ombre d'une hésitation les noms des quatre cents arrêts qui jalonnent les différentes lignes, en a même fait un site internet non officiel exposant 160 photos ainsi que toute l'actualité qui s'y rattache.

« A la maison, nous n'avons jamais eu de voiture, j'ai toujours circulé en bus, avance-t-il en guise d'explication à cet étonnant engouement. *A l'âge de sept ans, j'ai eu pour la première fois entre les mains un plan de bus. Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais l'odeur de ce plan, les couleurs des tracés, l'organisation complexe du réseau… je me suis plongé dedans. Ensuite, pour mes anniversaires, j'ai demandé des tickets à la journée et je suis parti sillonner le réseau. Ce n'était pas le paysage qui m'intéressait, mais la façon dont le conducteur tournait son volant, actionnait les boutons pour ouvrir les portes, évaluait les distances pour manœuvrer son bus… »*

Matthieu Perret passera désormais ses jours de congé assis sur le fauteuil de la première rangée, juste derrière le chauffeur. La plupart des conducteurs apprécient qu'il s'intéresse à leur métier et discutent volontiers avec lui. Lorsqu'il a de l'argent, Matthieu Perret s'offre des voyages. Il prend le train et se rend à Nantes pour expérimenter le réseau nantais. C'est là qu'il découvre le tram, il en revient émerveillé. Depuis, il ne cesse de réfléchir au meilleur tracé possible pour le futur tramway de Brest. Une aimable fantaisie ? Pas tant que cela, puisqu'il a rencontré le directeur de la Semtram, la société qui va construire le tramway de l'agglomération brestoise, qui lui a accordé un entretien de deux heures et demie. *« Je crois qu'au début, mon enthousiasme l'a amusé. Et puis, je lui ai montré mes travaux et mes dossiers, et il m'a pris au sérieux,* se souvient-il. *Je suis impatient : en 2012, nous aurons un beau tramway qui modifiera les habitudes… »*

> *http://snobibus.free.fr*

Marie-Caroline Bertrac

Youkaïdi, youkaïda…

Vraiment sympa le Pierrot ! La tournée ponctuant ses cinquante ans de carrière l'a amené sur la grande scène du Quarts où le facétieux et polisson chanteur a fait salle comble. Un concert chaleureux et un final riche en émotion pour le public et la chorale des 35 enfants de l'école de Kerargaouyat qui a accompagné l'artiste sur scène pour trois chansons : *"Donnez nous un jardin"*, *"Vaisselle cassée"* et l'inusable *"Les jolies colonies de vacances"*.

© Franck Betermin

Mars attaque

Aperçu cet inquiétant monstre d'acier dans une rue de Brest ! Des OVNI à Brest ? La ville envahie par de petits hommes verts ? Des soucoupes volantes surveillant chaque carrefour de la ville ? On pourrait tout imaginer à la vue de cet objet non-volant mais parfaitement identifié par les services de la… voirie de BMO ! Il s'agit tout simplement du dôme inox recouvrant chaque giratoire du plan de circulation du centre ville de Brest.

© Guillaume Team

Champions les jeunes

Après les juniors en 1995 et les cadettes en 2003, l'équipe des cadets du Stade Brestois Athlétisme a aussi décroché le titre de champion de France de cross-country. Début mars, à Vichy, les gambadeurs stadistes ont en effet effectué un tir groupé au classement général de leur course et ainsi remporté la médaille d'or. Preuve que l'athlétisme est aussi un sport d'équipe. Même récompense pour les cadettes du collège des Quatre-Moulins. Ces grandes sportives (plusieurs d'entre elles pratiquent la natation) ont participé aux championnats de France UNSS de cross-country et sont montées sur la plus haute marche du podium du classement par équipes.

© DR

© Dominique Leroux

Théâtre danse rock hur

Renan Luce

Jeune breton pur granit de 24 ans, un grain de sel marin dans la voix, à la maturité étonnante. L'univers espiègle de l'enfance alterne avec une mélancolie extrême et délicate. Habillage musical évoquant les glorieux aînés de la scène folk.

Jeu. 19 avril, 21h, au Vauban

Les Ogres de Barback

Dixième album des Ogres de Barback, intitulé Du simple au néant. Leur habituel fantaisie musicale (35 instruments pour 4 musiciens) s'est encore enrichi d'un éclectisme volubile et d'un engagement citoyen. De jubilatoires bêtes de scène !

Jeud. 19 avril, 21h, Avel Vor Plougastel

Patriiiick !

Le copain Patrick Bruel vient nous présenter son nouvel album Des Souvenirs devant. Le père, l'amoureux le fils, le citoyen se dévoilent entre chanson française et pop anglaise.

Ven. 27 avril, 20h30, au parc de Penfeld

Grand Corps Malade

Ni rappeur, ni chanteur, mais slameur, Fabien, alias Grand Corps Malade, est le poète urbain des temps modernes. Un genre nouveau, le slam, cousin du rap'n' soul, mais avec, chez ce jeune artiste de 28 ans, une pertinence du verbe et une rythmique poétique incroyable.

Sam. 28 avril, 20h30, au Quartz

Renaud le renard

Rouge sang, dernier album de Renaud, toujours vivant. Seize chansons peintures du temps, des bobos à Ingrid Betancourt, sans oublier les romances à sa belle, Romane Serda. Fin de la parenthèse douloureuse pour un Renaud pur sang.

Mer. 9 mai, 20h, parc de Penfeld

Emily Loiseau

A l'autre bout du monde…, titre d'une chanson (et de l'album) fredonnée par nous autres, public ému par la pétillante intimité d'Emily Loiseau. Chanteuse pianiste sensible, à l'humour subtil, ses prestations en public sont de vraies mises en scène.

Jeu. 10 mai, 20h30, au Vauban

31 Knots

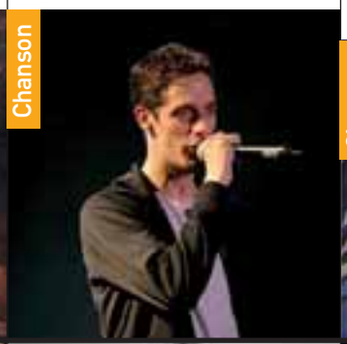
Originaire de Portland (USA), 31 Knots est LE groupe le plus pertinent de la scène indie rock. Un groupe explosif dans une liberté d'écriture éclairée. Mélodies pop irrésistibles, c'est l'ultime révolution du rock indépendant.

Lun. 23 avril, 20h30, au Vauban

Les femmes s'en mêlent

Le festival itinérant des musiques féminines, se pose à Brest pour la 1re fois. Au programme, The Shits, petites sœurs des Sex Pistols ; les Plastiscines, des Ramones version pétillante et insouciante féminité ; Elk City, trio pop-rock en direct de Brooklyn.

Mar. 24 avril, 20h30, à la Carène



Toutes photos DR

Jehro

Né à Marseille, bercé par Brassens, puis immergé au cœur du pop-rock-reggae au sein d'un squat londonien, Jehro colore sa musique de teintes latines, espagnoles et caribéennes. D'abord sous le nom de Jérôme Cotta, il se confronte à la scène et de plus en plus au succès.

Ven. 20 avril, 21h, à la Carène

Miossec

Dérive existentielle, Dérisoire, Désir à fleur de peau…Miossec fait dans la 3D, avec ses textes acerbes, ses concerts accrocheurs et imprévisibles. Son cinquième album, l'Etreinte, livre une fois de plus une généreuse sensibilité.

Sam. 21 avril, 21h, à la Carène

Keren Ann

Keren Ann reste empreinte de ses influences folk à la Joni Mitchell. Chansons murmurées, soufflées à l'oreille, langueur et délicatesse, mais aussi un certain désespoir. Ce concert en livrera-t-il un aperçu ?

Dim. 29 avril, 21h, au Vauban

Voulzy

1977, Rockollection consacre Voulzy auteur, en dehors des quatre mains avec son pote Souchon. L'homme sait faire attendre, avec seulement 4 albums en 30 ans. Ses passages sur scène sont comptés, avec le talent et l'intensité qui s'en dégagent.

Sam. 5 mai, 20h30, au Quartz

Naast et Dj Zebra

Les mômes de Naast (18 ans de moyenne) débarquent avec un teen-age rock français chevillé aux guitares. Dj Zebra, ex-bassiste de Billy the Kick, maître des bootlegs rock, sera aussi de la soirée. The Good Old Boys, de Douarnenez, en première partie.

Ven. 6 avril, 21h, au Vauban

Pleymo

Riffs rageurs, bombe de scène, le sextet Pleymo est l'incontournable de la scène métal française. L'album Alphabet Prison, produit d'une implacable machine au rodage parfait, en met plein les oreilles, à la horde de hardcore.

Sam. 14 avril, 20h30, à la Carène

Ovnis rock électro

Punish Yourself une sorte d'electro métal impossible à classer. Sexe, rock'n'roll, voodoo vodka, cyberpunk spaghetti… c'est apocalyptique. En seconde partie de nuit, Hilight Tribe, de la techno sans aucune machine, une transe 100 % instrumentale.

Ven. 27 avril, 21h, au Vauban

Rock en France

Quatre formations représentatives du rock français. Nelson, inspiré par Joy Division ; Pravda (ci-dessus) ; Steeple Remove, la très underground electro pop frenchy ; et enfin le rock énergique, original, et très engagé du groupe brestois Lahzhar.

Sam. 28 avril, 20h30, à la Carène

mour ciné chanson jazz...

Marcel

Le Ska rock alternatif de Marcel et son orchestre (ci-dessous), le groupe d'appellation et d'origine incontrôlable. Dans leur nouvel album E=CM², les Nordistes annoncent les trois dimensions : Danse, Déconne, Dénonce, un message en musique et en faisant la fête.

Jeu. 3 mai, 21h, à la Carène

Matmatah

La cerise, dernier album de Matmatah, nouvelles tranches de vie désopilantes où le groupe passe l'absurde à la moulinette. Toute l'identité du groupe est là : plaisir malicieux, coup de pinceau rythmique et rock'n'roll des tripes…

Sam. 5 mai, 20h30, au Vauban

Electric Ladyland

Hip-hop, funk, électro, orientalisme…l'immense trompettiste de Jazz Erick Truffaz défriche les sons nouveaux, sur les traces du grand Miles. Il fait une escale unique avec son Electric Ladyland Quartet. Un grand moment !

Mer. 18 avril, 21h, au Vauban

Jazz Breizh

Une soirée placée sous le signe de l'activisme musical breton en compagnie de deux formations : Niou Bardophones, mélange détonant de sons celtiques et de jazz survitaminé ; puis Gang Art Jazz, aux limites de l'improvisation à risques et de l'électro.

Ven. 20 avril, 21h, au Vauban

Damian Lazarus

Ce Londonien pose dans ses bacs toute la révolution de la house : un son deep, puissant et psychédélique, teinté de techno et de break beat. L'un des Djs les plus passionnants du moment.

Ven. 20 avril, 23h, au Vauban

Djette

Bloody Mary, jeune Djette française expatriée à Berlin. Electro-techno et minimal groove. Entre esthétique minimaliste, kicks et rythmique lourde tout en énergie, synthés analogiques super fat.

Ven. 4 mai, minuit, au Vauban

Fous de la rampe

Fou et désopilant ! Chantal Creignou et Nelly Aupy, des Fous de la rampe, font leur come-back après les regrettées Chroniques Brestoises.

Ven. 13 avril, 21h, au Vauban

Manifestes

Le Privilège des chemins, un théâtre chorégraphié de Cédric Gourmelon autour de textes, de manifestes radicaux, politiques ou poétiques, de Fernando Pessoa et bien d'autres. Corps et âmes engagés dans la bataille du verbe !

Les 16, 17, 18 av., 21h, au Quartz

Modernitude

Règles de savoir-vivre dans la société moderne. Une conférencière fait l'interminable inventaire des usages à respecter. Laetitia Mentec nous laisse nous égarer de rire dans cette satire des subtilités des convenances et de l'étiquette. Un texte signé Jean-Luc Lagarce.

Du 9 au 12 mai, 21h, au Quartz

Tinariwen

Grand saut dans les médias, cet hiver, pour le blues Touareg de Tinariwen. Sept musiciens pour une remarquable poésie chantée de la condition d'errance du peuple Touareg. Guitares électriques et instruments traditionnels pour une sereine fascination.

Sam. 21 avril, 21h, au Vauban

Maximum Kouette

Virulence du rock, douceur langoureuse du reggae-ska, fougue punk et sens du verbe ; depuis longtemps Maximum Kouette affirme son image de valeur sûre. Moon la chanteuse conte de sensuelles et percutantes tranches de vie. Un groupe de rage et de tendresse à sa maturité.

Jeu. 26 avril, 21h, au Vauban

Expérience 4

Rencontre audacieuse entre des musiciens classiques et des danseurs de hip-hop. Herwann Asseh et la Compagnie Moral Soul chorégraphient Vivaldi, Telemann, Bartok ou Herbie Hancock, interprétés par le Quatuor Matheus. Un pied de nez aux querelles de chapelles.

Les 16 et 17 avril, 20h30, au Quartz

Electronicat

Fred Bigot, alias Electronicat, a multiplié les collaborations internationales avant ce chef-d'œuvre d'électro rock psychédélique : The 21st Century Boy. Du punk rock aux décharges de guitare et hurlements de félins à faire chavirer.

Lundi 7 mai, 23h, au Vauban

Yelle

French pop woman. Booty-pop délurée ; armée d'une voix sensuelle et d'un indéniable charisme, Yelle met en valeur des rimes crues en donnant un nouveau souffle aux dancefloors. Exciting !

Mer. 16 mai, 23h, au Vauban

Photos fétiches

L'imaginaire fétichiste du photographe Pierre Molinier, mis en scène par trois acteurs. Une étrange cérémonie du travestissement érotique par un truculent obsédé de l'art corporel. Capturant, hilarant, mais jamais graveleux.

Les 24, 25, 26 avril, 20h30, au Quartz

L'argent des autres

Sophie Duez, en femme de loi idéaliste, fait front à Larry Garfinkle, un prédateur financier qui jette son dévolu sur une entreprise à restructurer. Spéculation, coups de théâtre en bourse, cynisme amoureux au cœur d'une guerre économique mondiale.

Les 3 et 4 mai, 20h30, au Quartz

Sans Elles

Soirée ciné cabaret proposée par l'association Genepi (bénévolat en milieu carcéral) et la Cinémathèque. Projection du film Sans Elles, qui parle de la prison à travers le thème de l'absence féminine. Paroles d'hommes et de femmes de chaque côté du mur…

Mar. 10 avril, 20h30, au Vauban

Mort partagée

Autour du thème des soins palliatifs, la cinémathèque projette, en présence du réalisateur et de soignants, Une mort partagée, remarquable documentaire d'une rare humanité. Tourné à Brest, le parcours émouvant de l'accompagnement d'une personne en fin de vie.

Mar. 15 mai, 20h30, au Vauban

Disques théâtre livres

Livres et disques

Demain, j'arrête d'écrire

« Parfois, j'ai envie d'arrêter d'écrire comme certains essayent de renoncer à la cigarette. J'y étais parvenu… Je m'étais rangé de l'écriture comme d'autres des voitures. Et puis ce qui devait arriver arriva, j'ai rechuté. » Hervé Bellec excelle dans le format tranche de vie et observation quotidienne. Ce livre est son premier carnet de croquis et de mots de billets inédits composés au fil de jours par un auteur dont la prose fait mouche à tout coup (aux éditions Coop Breizh).

À dreuze

Après l'aventure du Petit Fossoyeur et trois albums en solitaire, Arnaud Le Gouëfflec, écrivain et musicien brestois un peu de traviole, poursuit ses pérégrinations en compagnie de l'Orchestre préhistorique et sort un nouvel album, A dreuze, qu'il qualifie lui-même de "grand écart entre la valse et le krautrock" et "de fête foraine au pays de nulle part". C'est un disque de chansons, parfois pop, mêlant rock et expérimentations : guitares cosmiques, batterie quincaillerie, tuyaux bizarres, sacs de graviers, bulles d'eau, bol tibétain et flûte de bambou. Vraiment à dreuz…

Groove Noz 3

Il fallait bien que cela arrive : non contents de plagier les magnifiques tubes de Thierry Hazard, Capitaine Flam, Stéphanie de Monaco, Images, Alizée, Partenaire Particulier… sur les plus grandes scènes des plus petits villages de Bretagne et de République tchèque, les olibrius des Groove Boys ont osé enregistrer leurs méfaits sur un premier CD. Il est vrai que les dix déjantés et mal fagotés brestois utilisent bombarde, cornemuse, saxo et groove box pour assouvir leur délire. Cet objet, disponible chez les disquaires, contient des versions très personnelles de "Gimme, Gimme, Gimme" (Abba), "La soupe aux choux", "Le Jerk" (Thierry Hazard), "Partenaire particulier" (Particulier Particulier) et un clip, le "Boney M megamix". Lamentable de faire ça… mais tellement drôle !

Compendium medicinalis

« Tout aussi connu que la Croix Rouge ou le Croissant Rouge chez les humains, le Pentacle Rouge, chez les sorciers, apporte secours et soulagement aux êtres féeriques. Nous devons ce grimoire aux mages et sorciers qui ont accepté d'y participer afin de partager leurs connaissances » avance Alain Kerlidou, auteur prolixe de ce dictionnaire Vidal à usage des elfes, lutins, farfadets et korrigans. En prime : les recettes de l'eau d'immortalité et du sirop des gueux ! Attention, ce guide ne s'adresse ni aux humains, ni aux animaux… (chez AK Editions).

Quatre jours de fête à Brest du 25 au 28 avril

Les sonneurs fêtent les 60 ans de la Kevrenn

Dix ans pour le Printemps des Sonneurs, 60 pour le bagad brestois : quatre jours de fête pour ce double anniversaire qui va animer les rues de la ville.

Ce sera la cohabitation de l'expérience et de la jeunesse. En combinant ses dix ans avec les 60 ans de la Kevrenn Saint-Marc, l'édition 2007 du Printemps des Sonneurs aura une saveur particulière. Pour la Kevrenn, le plus ancien bagad encore en activité, ce sont 60 ans de création et d'évolution musicales qui seront célébrés. *« Nous sommes fiers de fêter nos 60 ans, d'atteindre cet âge et cela nous donne l'occasion d'être encore plus présent sur la ville »*, explique Yoann Muzellec, l'un des membres de la Kevrenn. Une formation qui comprend 92 adhérents, 56 jeunes dans l'école de formation et deux bagadou : les 42 musiciens du bagad et les 26 jeunes du bagadig Yaouankiz Sant Mark. Avec neuf albums à son actif, ainsi que onze titres de champion de Bretagne des bagadou entre 1957 et 1974, la Kevrenn Saint-Marc fait partie des ensembles musicaux qui comptent en Bretagne. Pour cet anniversaire, le groupe a mis sur pied "D'Azur et d'Hermines"un projet artistique et créatif qui reflète ses valeurs. *« On revient à ce qu'on sait faire : la création et la musique sur Brest »*.
Avec le soutien de la Ville, ce sont

La Becquée : le rendez-vous des gourmands

La Becquée 2007, premier rendez-vous mitonné par la Compagnie Pour Un Soir veut réunir le temps d'une journée des danseurs, des acteurs, plasticiens, chanteurs, dans de petites formes légères dont le cadre de jeu sera la Maison de la Danse, ses studios, sa cour et peut-être sa rue. Au menu : de petites formes, des pièces courtes, comme de petites gourmandises sucrées-salées, acides-amères, jouissives et culpabilisantes à déguster sans modération.
Sam. 28 avril, à partir de 14 h, place Sanquer

Dix fois Dits

L'association Escabelle fête les dix an des rencontres Dits de Danse et invite les compagnies chorégraphiques amateurs du Grand Ouest à se réunir au Stella de Lambézellec. Les Dits de Danse tentent de promouvoir l'idée que chaque être humain peut développer sa propre partition corporelle, construire une danse singulière et significative, la partager avec les autres.
Ven. 4 et sam. 5 mai, le Stella de Lambézellec
Rens. : Escabelle (02 98 49 71 39)

Printemps du Théâtre, la septième édition

Le Printemps du Théâtre en Finistère regroupe, du 17 au 19 mai, à l'Avel Vor de Plougastel et à l'auberge de jeunesse de Brest, des lycéens pratiquant le théâtre dans les options obligatoires ou facultatives et dans les ateliers artistiques associant un comédien et un enseignant. Outre l'aboutissement d'une année de pratique valorisée par la présentation des travaux des jeunes, le Printemps du Théâtre en Finistère représente aussi un lieu d'échange et de formation théâtrale pour les lycéens.
Rens. : La Maison du Théâtre (02 98 47 33 42)
> www.lamaisondutheatre.com

donc quatre jours de fête qui sont proposés. Si la grande journée du Printemps des Sonneurs est bien ancrée dans le paysage culturel brestois, elle sera cette fois-ci précédée par trois jours de célébrations de la Kevrenn. Le 25 avril, le quartier de Saint-Marc se mettra à l'heure du groupe avec des animations sur la place Simon avec le Bagadig Yaouankiz à partir de 18 h 15, et un concert de la Kevrenn au PL Pilier Rouge à 20 h 30. Le lendemain, le fest-noz du Printemps des Sonneurs accueillera les groupes Skolvan, Ar Re All, les Frères Dilasser et les sonneurs de la Kevrenn au PL Sanquer à partir de 21 heures. Le 27 avril, des animations auront lieu en centre ville et dans les quartiers en fin d'après-midi, et dans les bars en soirée. Le samedi 28, la grande Parade des sonneurs débute à 15 h 30 avec le défilé des quinze groupes de la place Guérin jusqu'à la place de la Liberté. Puis chaque bagad se produit autour de la Place avant le traditionnel Triomphe qui réunit plus de 500 sonneurs.

TéLé Brest

La programmation sur la 8e chaîne du cable

Vie locale - Des reportages et des magazines sur Brest et sa région, des documentaires sur des faits de société. 13 h 15 - 18 h - 23 h 30, lundi et mardi / 13 h 15 - 18 h - 22 h 30, du mercredi au vendredi / 13 h , le samedi / 13 h 15 - 19 h 15, le dimanche.

Brest Télé Sport - L'actualité sportive de Brest servie sur un plateau. 12 h 15 - mardi, mercredi, jeudi, samedi / 19 h 15 - du lundi au jeudi / 22 h 30 - lundi et mardi / 23 h 30 - mercredi et jeudi.

L'agenda - Un magazine mensuel sur l'actualité culturelle brestoise. 7 h 30 – 12 h – 19 h - 0 h20 , tous les jours.

Tous au ciné - Toute l'actualité cinématographique. 12 h 15, lundi et vendredi / 20 h 35, tous les jours / 23 h 30, vendredi, samedi, dimanche.

Faits et gestes - Conversation avec des Brestois qui s'investissent dans la vie associative. 12 h 40 - lundi, vendredi, dimanche / 12 h 40 et 20 h, vendredi / 20 h, samedi / 12 h 20, dimanche

Freestyle - Une série de clins d'œils... entre voyages et poésies. 13 h – 20 h 25, lundi / 20 h 10, mardi, mercredi, jeudi / 13 h – 19 h 40 – 23 h 55, vendredi / 19 h 40 – 23 h 55, samedi / 13 h – 23 h 55, dimanche.

Cap Canal - Le magazine pour les jeunes. 19 h 15, vendredi, samedi / 12 h 15, dimanche.

Salut l'instit... - Une passion... un instit ! 20 h 10, du lundi au jeudi / 00 h 05, du vendredi au dimanche.

Pour les abonnements numériques > **Canal 408**
http://www.mairie-brest.fr/brest/tele-brest.htm

Fanfaronnades

Initiative heureuse de nos trois habituels fanfarons, le Quartz, la ville de Brest et Zébaliz, l'édition 2007 du festival Fanfares nous promènera de la Colombie aux Balkans, des États-Unis à la Catalogue, de la Bretagne à la Méditerranée avec quatre formations professionnelles et une dizaine de groupes amateurs.

Dès le lundi 14, 20 h 30, les invités seront nombreux (Bel Canto Orchestra, Général Alcazar, Jean-François Stevenin, Zébaliz...) à se presser autour du poète musicien catalan Pascal Comelade. Le mardi, à 20 h 30, le frénétique débridé gypsy brass band Kocani Orchestar allumera sa section de cuivres funky balkan. Feu de joie tzigane avant que le Youngblood Brass Band, fièvre funk, jazz New Orleans et hip-hop, ne vienne souffler sur les braises à 22h. Mercredi 16 mai, première tournée européenne de la formation (fan)phare des carnavals colombiens : la Banda 13 de Enero de Canalete. Interprétation sensible et endiablée qui laissera place à 22h à la fusion explosive du Youngblood Brass Band.
Partis soixante du Quartz, ils se virent cent vingt en arrivant au port. Fanfarnaûm et Zébaliz, de Brest ; Air Groove Tempo, de Lannion ; La Diane Rouergate, de Rodez ; Monik et les Sex Pistons des Hautes Alpes ; Kasos, de Paris, et l'Express Brass Band, de Munich... adieu Brest pour une croisière aux îles : cornes de brumes et cuivres astiqués pour nos marins fanfarons !
Retour au port de commerce vendredi 18, à partir de 19h, déambulation musicale, escale aux terrasses jusque 20 h 30, heure du grand concours international de la Fanfare Phare de la semaine, sous chapiteau au Parc à chaînes. Au dernier jour, le samedi 19, à partir de 12h, escale picturale et animation de la Foire aux Croûtes place Guérin, puis tourisme agricole en tracteurs et charrettes à cheval en direction du port, via Jaurès et Siam. À 18h, tous en chœur et cœur en fête, exécution du morceau commun sur les quais. Dès 20h repas mérité, bal et flonflons. Un planning à faire rendre à chaque fanfaron son dernier souffle...

Dimanches en fête rue St-Malo

Laissez-vous guider ; fermez les yeux, vous êtes à Brest, dans la vieille ville de Brest, dans ses rues pavées descendant vers le port, au pied des remparts, rumeurs du bagne et chansons de Mac Orlan portées par les vents... Non ce n'est pas un rêve ! Ni un poisson d'avril ! Vous êtes bien dimanche 1er avril, rue Saint-Malo, où résonneront, chaque week-end et jusqu'au 15 juillet, les festivités qui animent le quartier sous la baguette de l'association Vivre la rue. Mélange des gens et des genres, errances poétiques et musicales, l'escale dominicale a désormais fait ses preuves. Outre ces invités illustres, poètes, jongleurs, diseurs de bonne aventure, lectures publiques et enfantillages... Tout un joyeux fatras pèle mêle, inventaire pour un Prévert qui, après son râteau avec Barbara, aurait franchi Recouvrance.

> *www.vivrelarue.net*

Expositions

Poètes vos papiers !

Brest en poésie, tel est le thème retenu par la Bibliothèque d'étude pour célébrer cette année le Printemps des poètes. Quel regard les poètes ont-ils porté sur la cité du Ponant ? Comment la poésie a-t-elle abordé la ville d'avant et d'après la guerre ? L'exposition, qui se présente comme une anthologie, retrace la lignée poétique brestoise depuis Segalen jusqu'à René Le Corre en passant par Saint Pol Roux, Mac Orlan, Gérard Le Gouic... Manuscrits originaux, dessins, photographies permettent de cotoyer au plus près ceux dont le langage et la ville composent leur atelier. Jusqu'au 15 juin, bibliothèque d'étude, rue Traverse à Brest

Les petits papiers

Papiers déchirés... Vie recyclée, c'est le titre de l'exposition de Mireille Boigeol, assemblage-collage subtil de papiers déchirés. Pratique si aboutie que le collage est à peine perceptible. Les petits travers de nos sociétés avec émotion, poésie et sensualité. Jusqu'au 28 avril, Maison de la Fontaine

Témoins de l'absence

L'exposition "Témoins de l'absence" présente des œuvres de Daniela Comani, Edith Dakovic et Ursula Döbereiner. Le lien commun entre ces trois démarches artistiques consiste en leurs approches et interrogations autour de la représentation du sujet, du corps, de l'espace, et des questions qui y sont liées. A partir du 14 avril, centre d'art Passerelle

Au bout du monde

L'ENST Bretagne expose "Au bout du monde", résultat du travail collectif de la première rencontre photographique de quatorze photographes professionnels et amateurs, membres de l'association Camera Obscura. Ils ont enregistré la lumière et la matière des paysages du Pays Pagan, dans le nord du Finistère, pour les restituer en tirages noir et blanc, issus tout aussi bien d'images argentiques que numériques. Du 18 avril au 24 mai, galerie de l'Enst Bretagne, Technopôle de Brest Iroise

Et aussi

- *"La vie en baraque de 1945 à 1970"*, expo photos de l'association des Amis des baraques de Kerangoff, jusqu'au 16 avril, résidence Louise Le Roux (20 rue de Maissin à Brest)
- *"Macintoshages & Décollages"*, de Raymond Hains, jusqu'au 21 avril, galerie Stella & Vega (27 rue de Siam)
- *"Trésor public"*, dessins et broderies de Laurie-Anne Estaque, jusqu'au 24 avril, galerie ACDC (rue Ducouëdic)
- *"Vivre en Bretagne"*, peintures de Joëlle Garreau, jusqu'au 30 avril, mairie de quartier de la Rive droite
- *"Voiles"* et *"Finistère sauvage"*, photos de François Nicolas l'Hardy et de Jean Louis Potier, à partir du 14 avril, Avel Vor à Plougastel

Une convention triennale et multipartite consacre le lieu de fabrique du

Le Fourneau, *temple des arts de la rue*

Une nouvelle convention renforce le Fourneau, Centre national des arts de la rue, dans son travail de défense de la création, de la diffusion et de la formation.

Deux ans de travail, mais surtout presque quinze ans de passion. Première des huit structures labellisées "Centre national des Arts de la Rue" (CNAR) en 2005 dans le cadre du programme national du Temps des Arts de la Rue, le Fourneau vient de connaître une nouvelle étape importante dans son histoire. Le 28 février dernier, le "lieu de fabrique" implanté au Port de commerce depuis 1994 a signé une convention triennale avec ses partenaires institutionnels : les villes de Brest et Morlaix, Morlaix Communauté, le Conseil Régional, le Conseil Général et l'État. *« Notre CNAR présente le plus de partenaires et cette convention est le résultat d'un gros travail sur l'ensemble du territoire »*, expliquent Claude Morizur et Michèle Bosseur, les deux directeurs du Fourneau. Exemple du renforcement du soutien des institutions, l'État porte sa participation financière à 150 000 euros sur trois ans tandis que la part de la Région passe de 70 000 à 210 000 euros. Quant au soutien de la Ville de Brest, tant technique que financier, il se retrouve notamment dans la mise aux normes du lieu qui vient de se voir doté d'un nouveau toit.
Avec cet engagement, la structure

Vauban, urbaniste et humaniste

Quel est donc le point commun entre la Tour dorée de Camaret, le Château de Brest, le fort de Berthaume, la maison de Corps de garde du village de Meneham à Kerlouan, etc.
Eh bien ces différents ouvrages fortifiés portent la signature de Vauban, dont on célèbre cette année le tricentenaire de sa mort (1707). Militaire, ingénieur, urbaniste et humaniste méconnu, "le plus savant homme dans l'art des sièges et de la fortification", le maréchal Vauban fut le premier bâtisseur du Mur de l'Atlantique, ensemble de forts, bastions, et batteries érigées le long des côtes du afin de protéger le Royaume de France des incursions anglo-hollandaises au XVII^{e} siècle. De Morlaix à Camaret, visites de sites, expositions, conférences, spectacles et concerts vont rythmer jusqu'au 22 septembre le programme des animations mises au point par les nombreux partenaires de cette commémoration. À noter notamment une exposition en 15 panneaux et plusieurs documents originaux au Service historique de la Défense (rue Malbert, puis dans les mairies de quartier de Brest). Cet été, la compagnie maritime Azénor proposera des visites guidées de la rade fortifiée par Vauban et le Musée de la Marine envisage des visites guidées nocturnes du Château et des remparts.

> *www. mairie-brest.fr*

rts de la rue...

port de commerce

© Franck Betermin

se voit confortée dans son travail d'affirmation de la culture des arts de la rue en Bretagne à travers trois axes : le pôle de création, le pôle de "programmation nomade" et le pôle de ressources, de recherche et de formation. *« Cette convention assure une pérennité à l'histoire, c'est un nouveau palier dans la reconnaissance de notre travail »*. Ce nouveau financement va permettre au Fourneau de proposer plus de rendez-vous au public, de mieux accueillir les compagnies et de développer son action de formation. Outre les moments phares auxquels il prend part (FAR de Morlaix, Jeudis du Port, Vieilles Charrues...), le CNAR a par ailleurs développé des collaborations avec d'autres communes bretonnes pour favoriser la diffusion des arts de la rue.

Rémi Morvan

Et aussi

■ *La mort d'Elga : de grands acteurs, un petit décor, et de belles inventions... préparez vos mouchoirs ou vos tomates, c'est selon. Le credo de la troupe Avec ou Sanka, d'Eric Sanka est le suivant : 50% impro, 50 % deux pros. Le spectacle ne finit jamais de la même façon. Les 12 et 13 avril, 18h et 19h, au Fourneau*

■ *Method Man, membre du célèbre Wu Tang Clam (8 figures fondatrices du hip-hop américain des origines), le rappeur américain Clifford Smith, alias Method Man poursuit une carrière solo. Son dernier album, Unrealised, vient de sortir en février. Un rap'n soul efficace. Ven. 13 avril, 21h, à la Carène*

■ *Pour la huitième année, l'Office des Sports de la ville de Brest organise sa randonnée pédestre, la Rand'Office, qui cheminera de Lambezellec à Bohars. Soit un circuit de 13 km (ou 6,5 km pour les personnes à mobilité réduite) qui traversera des sites historiques comme le Roch Glas, la motte féodale de Bohars, l'ancienne voie ferrée et le pont de Lambezellec... Rendez-vous le dimanche 15 avril, 9h, au gymnase de la Brasserie.*

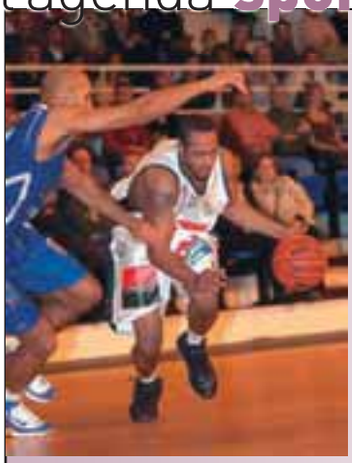
■ *L'éternel tournage. Singulier travail de Luc Amoros autour de la peinture, la vidéo, le cinéma et la photo. L'histoire de Tristan et Iseult jouée par des comédiens et projetée sur grand écran par la magie d'un montage en direct. Jeu. 19 avril, 19h, au Fourneau*

■ *Concert salade du département du bois où les élèves interpréteront des œuvres de différents compositeurs français ou étrangers, en formation solo, duo, trio ou quatuor. Mer. 25 avril, 18 h, Auditorium Jean Moulin du Simurel (entrée libre).*

■ *Les aventures du capitaine Gulliver, un opéra d'après l'œuvre de Swift sur une musique de Pierre Moret, version concert. L'amour du géant Gulliver pour une belle liliputienne sauvera-t-il le héros ? quatre solistes vocaux pour ce conte philosophique orchestré. Sam. 28 avril, 18h, à Ecole de Musique*

Sport voile mots croisés

l'agenda sportif



© Studio Loïc

Vendredi 13 avril
Basket Pro B
Etendard - Levallois
Salle Cerdan
Football Ligue 2
Brest - Le Havre
Stade Francis Le Blé

Samedi 14 avril
Basket Nat. 2 Fém.
ES Laurent - Champigny
Gymnase de La Brasserie
Plongée
Manche de la Coupe de France d'apnée
Piscine Foch

Dimanche 15 avril
Rand'Office, randonnée pédestre de 7 et 12 km
Départ et arrivée au gymnase de la Brasserie
Basket Nat. 3 Féminin
ES Laurent - Pleyber Christ
Gymnase de La Brasserie

Samedi 21 avril
Basket Pro B
Etendard - Poitiers
Salle Cerdan

Dimanche 22 avril
Cyclisme
Départ du Tro Bro Leon

Mercredi 25 avril
Championnat national de foot fauteuil
Gymnase de Kergrach

Vendredi 27 avril
Football Ligue 2
Brest - Istres
Stade Francis Le Blé

Samedi 28 avril
Compétition des écoles d'athlétisme
Stade du Petit Kerzu

Mardi 1er mai
Course cycliste du Muguet
Guilers

Mercredi 2 mai
Basket Pro B
Etendard - Maurienne
Salle Cerdan

Dimanche 6 mai
Handball Nat. 3 fém.
HBF Arvor 29 - Rennes
Salle de Lesneven

Mardi 8 mai
Cyclisme
Avec les Pompiers pour le Souffle
Départ arrivée à Kerallan
Football Ligue 2
Brest - Gueugnon
Stade Francis Le Blé

Mercredi 9 mai
Basket Pro B
Etendard - Antibes
Salle Cerdan

Du 11 au 13 mai
Champ. France UGSEL de gymnastique
Gymnase de Provence

Dimanche 13 mai
Compétition d'escrime
Centre sportif J. Gueguenniat

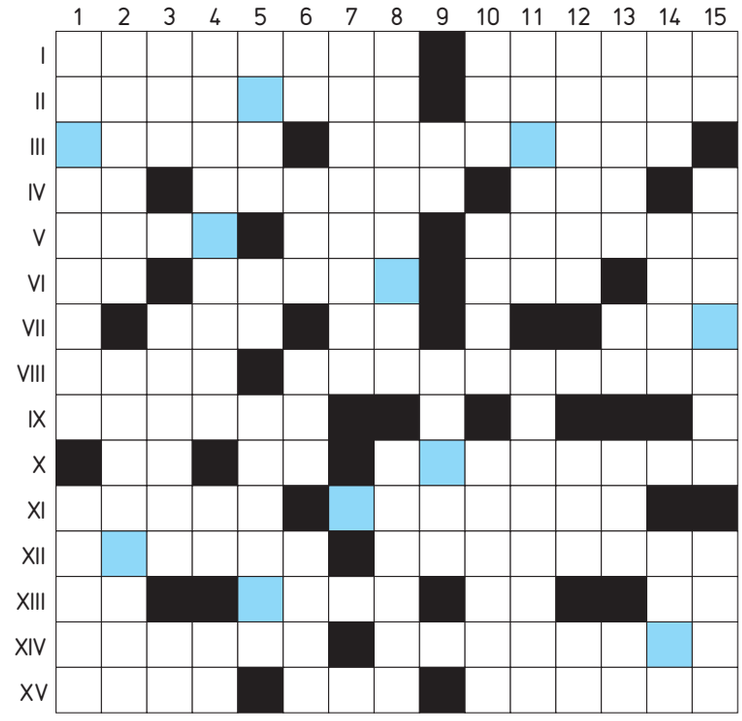
Course Croisière Edhec
6 000 étudiants marins en rade

Plus de 180 bateaux, six jours d'intense compétition, de grands noms du nautisme aux côtés des équipages (de Kersauson, parrain de cette 39e édition, Jean-Luc Van Den Heede, Joe Seeten, Jimmy Pahun…) : la Course Croisière Edhec est aujourd'hui un événement incontournable du calendrier nautique et étudiant. Autres chiffres : 6 000 étudiants, représentant une dizaine de nationalités, et issus des grandes écoles et universités d'Europe, participeront aux régates en rade de Brest du 14 au 21 avril. Et comme tout rassemblement marin et étudiant qui se respecte, la fête se déroulera aussi à terre. Le terre-plein du centre nautique du Moulin Blanc accueillera les 11 000 m² de toiles et de chapiteaux du village de l'Edhec.

> *www.ccedhec.com*

Croisons les mots

En remettant dans le bon ordre les lettres des cases de couleur, vous lirez un mot répondant à la définition "D'un coup, se retrouve au sol".



Horizontalement

I Ancien cheval de parade - Femelle **II** Huiles essentielles - Cheval entier **III** Siège - Appréciées au petit déjeuner **IV** En Tanzanie - Arrivé par la droite - Homme de cheval **V** Raie mal faite - En peine, parfois - Saillies dans un mur **VI** Extrémités d'un longeron - Pays ou région **VII** Ecole d'élus - En dentelle - Père du mulet **VIII** Mesure ancienne - Attendue après le mandat **IX** Haut-le-cœur **X** Vieille ville - Possessif - Maniée par le jockey **XI** Souvent franchi par le paludier - Jeune animal **XII** Modifier la température - Indolence **XIII** Symbole - Département - Arturo ? Anonyme ? **XIV** Lutte - Cagnotte **XV** Cheville - A Brest, de Tunisie ou du Maroc - Rote

Verticalement

1 Second cocher - Premier ou dernier **2** Couleur de robe - Cher au capitaine Nemo **3** Mises en parallèle - Abrite des postiers bretons **4** Bruyantes pour certains comités - Préposition retournée - Note **5** Poisson - Fleuve - Peut être vidé seul ? **6** Roulement de tambour - Grecque inversée - Poulie - Agiter le sabot **7** Siège **8** Couleur de robe - Possède une longue queue **9** Vieux chauffeur - Fleuve russe à remonter **10** Lancer - Guide - Trot ou galop **11** Pas forcément essentiels - Eric Navet ou Pierre Durand **12** Menée par le gardian - Cri - Parcouru **13** Inversé : prénom féminin - Paresseux - Lettres de censure **14** Possessif - Prénom de chanteur français - Parfois jeté **15** Terrain naturel pour la cote - Variété - Epousa Créüse.

Pour participer au jeu des mots croisés, adressez votre réponse sur carte postale **avant le 20 avril** à : **Mairie de Brest, jeu Sillage, BP 92206 - 29222 Brest Cedex 2.**
Un tirage au sort parmi les bonnes réponses permettra à vingt gagnants de recevoir un cadeau surprise.

Solution du numéro précédent

HORIZONTALEMENT I CLARINETTE - TUBA **II** ETABLIR - AL **III** NOTES - UC - HORST **IV** TROUBADOUR - MASO **V** RG - ETRE **VI** EUOHCE - SN - EGNA **VII** BETELGEUSE - TU **VIII** MAERL - SATIRE - **IX** SOLIVE - VETUE **X** SCASE - VIE - AS **XI** EA - MC - AMI - RARES **XII** RHEIMS - OSSUE **XIII** CIA - NUBILE - SI **XIV** ONIL - SAXOPHONES **XV** RASE - EHONTE - AMI.

VERTICALEMENT 1 CONTREBASSE - COR **2** ORGUE - OCARINA **3** ALTO - OT - LA - HAIS **4** EUPHEMISME - LE **5** SB - CLAVECIN **6** NE - EGEE - MUSE **7** ETUDE - ER - CASBAH - **8** TACOT - ULM - IXO **9** TB - URSS - VIOLON **10** EL - RENES - SEPT **11** IH - AVERS - HE **12** TROMPETTE - AUTO **13** RA - GUITARE - NA **14** BASSON - RUSE - SEM **15** ALTO - AGEE - SAISI.

RÉPONSE DU N° PRÉCÉDENT : LUSTRINES.

Un destin hors du commun

Vauban, un génie au service de Brest

2007 est l'année du tricentenaire de la mort de l'architecte militaire le plus connu de l'histoire, le chevalier Sébastien Le Prestre de Vauban. Sa vie peut se résumer à une inlassable quête au service de la défense du royaume de France. En 53 années de service, il a créé ou élargi plus de 180 forteresses. « Ville assiégée par Vauban, ville prise ; ville défendue par Vauban, ville imprenable » disait-on alors ! Des fortifications de Brest il ne reste malheureusement que peu de chose mais l'empreinte de Vauban sur la ville, trois siècles après sa mort, est toujours bien réelle.

Né en 1633 à Saint-Léger-de-Fourcheret dans le Morvan, c'est en 1653 que le cardinal Mazarin remarque le jeune Vauban et le convainc de quitter la Fronde pour se mettre au service de Sa Majesté Louis XIV. A 22 ans seulement, il obtient son brevet d'ingénieur ordinaire du Roi. Il perfectionne la défense des villes de l'Est du pays et dirige lui-même de nombreux sièges au cours desquels il est plusieurs fois blessé. Infatigable travailleur, il n'est pas rare de le voir tirer ses plans sous le feu des assiégés avant les perfectionner dans la poussière des chantiers, toujours la plume à la main ! Il améliore, invente, met en place. Joignant la théorie à la pratique, il s'attelle corps et âme aux problèmes des défenses du royaume, quelles soient terrestres ou maritimes.

En 1667, il conquiert en un temps recors les villes de Tournai, Douai et Lille. Le roi lui confie alors l'édification de la citadelle de Lille qu'il appellera la "Reine des citadelles". En 1678, après la prise de Besançon, il succède au chevalier de Clerville dans la charge de Commissaire Général des Fortifications. Il exerce cette fonction pour le compte de Louvois, ministre de la guerre, et Colbert, ministre de la marine.

C'est avec l'aval de ce dernier que Vauban se rend pour la première fois à Brest au printemps 1683. Il est chargé de résoudre les difficultés rencontrées pour les fondations du premier bassin de radoub dans la crique de Troulan. Une fois sur place, il inspecte minutieusement les fortifications de la ville et en modifie de nombreux points. Son attention se porte rapidement sur le pourtour de la rade et des côtes avoisinantes. La topographie particulière des lieux frappe l'esprit de l'ingénieur. *« Le goulet est à Brest ce que le détroit des Dardanelles est à Constantinople »* écrit-il à Colbert.

Il préconise d'assurer le contrôle du goulet au moyen de deux grosses batteries se faisant face de quarante à cinquante canons, nommées "batterie de Léon" et "batterie de Cornouaille". Vauban revient en 1685 pour constater l'avancée des travaux. En 1688, l'imminence d'une guerre avec la Hollande l'incite à accélérer les travaux. Les souterrains du château sont disposés de manière à mettre toute la garnison de la place à l'abri des bombes. La ville s'organise pour un éventuel siège. Plusieurs centaines de Brestois s'engagent dans une milice armée, l'essentiel des troupes royales stationnant sur les côtes. Le fort de Berthaume est également modernisé. Vauban séjourne à nouveau à Brest de janvier à avril 1689 et prend le temps de mûrir un projet défensif d'ensemble.

Selon lui, l'ennemi ne cherchera pas à forcer le goulet car les vaisseaux seraient pris sous le feu constant des batteries côtières. Il pense plutôt à un débarquement en presqu'île de Crozon suivi d'une installation en pays de Roscanvel, en somme, le même procédé utilisé par les Espagnols un siècle auparavant.

Vauban lance alors la construction d'une importante batterie à Camaret dont la plage est propice à un débarquement massif. Le fort qu'il dessine est un petit chef-d'œuvre d'architecture militaire avec sa batterie circulaire à embrasure tournée vers la mer et sa tour-réduit face à la terre. Parallèlement, Vauban préconise la construction d'une ligne de batteries échelonnées entre les Blancs Sablons et le Porzic en rade nord, entre Camaret et Plougastel pour la rive sud. En 1694, l'avancée des travaux permet enfin de disposer 200 canons de manière à parer toute attaque venant de la mer.

Les craintes d'un débarquement s'avèrent justes. Les Anglo-Hollandais croisent au large avec 30 vaisseaux et quatre-vingt bâtiments de charge transportant 12 000 hommes lorsque le 18 juin, 2000 soldats ennemis débarquent à Camaret après deux heures de canonnade contre la terre.

L'aventure tourne au désastre pour les assaillants qui ne peuvent rembarquer. Arrivé sur les lieux, Vauban peut constater le cuisant échec des Anglais qui ont perdu plus de 1200 hommes, ainsi que plusieurs navires, contre 45 blessés côté français ! Le système défensif imaginé et dirigé par Vauban s'est avéré particulièrement efficace. Grâce à lui, Brest a évité un siège long et douloureux.

Vauban n'aura de cesse de faire parachever le dispositif de défense de Brest ainsi que de l'ensemble des côtes françaises. Le réseau de fortifications côtières sera parachevé par ses successeurs mais c'est bien lui le créateur du premier "Mur de l'Atlantique" !

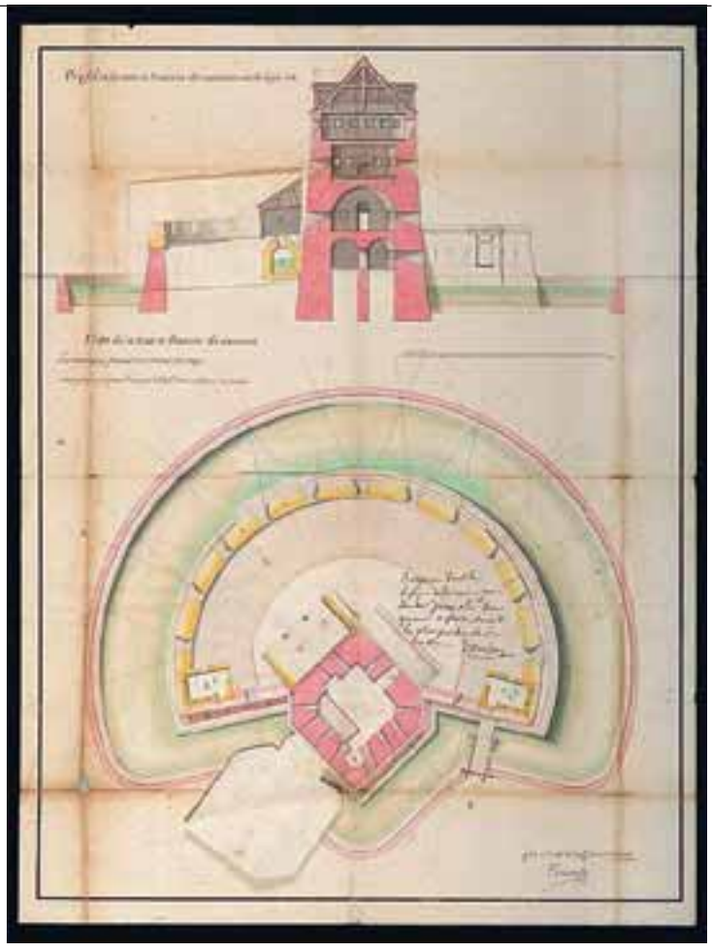
Élevé à la dignité de maréchal de France en 1703, il consacre les dernières années de sa vie à rédiger un traité prévoyant la création d'un nouvel impôt plus équitable pour le peuple "la dîme royale". L'ouvrage est condamné et saisi lors de sa publication. Vauban meurt en disgrâce à Paris le 30 mars 1707, épuisé par une vie d'intenses labeurs.

Il laisse l'image d'un génie militaire hors du commun mais également d'un humaniste, conscient des malheurs du peuple et condamnant la révocation de l'Édit de Nantes au nom de la liberté de conscience. Pour toutes ces raisons, Brest reste attaché à cet homme exceptionnel qui a marqué de son empreinte le paysage tout autant que les cœurs. ▮

Olivier Polard

Outre l'édification d'une série de batteries dans le Goulet de Brest, Vauban entreprend en 1689 la construction d'un ouvrage architectural unique en son genre sur le sillon de Camaret : une tour polygonale. Nommée la "Tour dorée" par son créateur, l'ouvrage de 11 pièces d'artillerie a pour mission de surveiller l'entrée du Goulet et la racine de la presqu'île de Roscanvel. La tour est aménagée pour croiser ses feux avec ceux de la pointe du Gouin.

Complément de la Tour dorée, l'île fortifiée de Bertheaume, du haut de ses 37 m, n'est accessible qu'à marée basse et c'est l'un des plus anciens éléments du système de défense de la rade : la présence d'un château y est attestée en 1474. En 1689, Vauban y fait établir une batterie de canons (4 pièces de 16 à 18 livres de balles), une tour et des parapets maçonnés.



Plan du Fort
Berthaume.

© Guillaume Team

Parcours du cœur

Tous les ans, la Fédération française de cardiologie organise à travers toute la France des parcours du cœur. Objectif principal de ce rendez-vous : promouvoir l'activité physique comme moyen efficace de prévention des maladies cardiovasculaires. Il ne s'agit pas d'une compétition, c'est surtout l'occasion de découvrir le bien-être que procure la pratique d'un sport (marche, course à pied, vélo, rollers pour les plus classiques, mais aussi d'autres activités plus originales comme la natation, l'aquagym, l'athlétisme, le tir à l'arc, le yoga, la pêche…). Un seul mot d'ordre à cette opération : "Bougez votre corps, sauvez votre cœur". Le Club Cœur et Santé de Brest (présidé par le professeur Mansourati du CHU de la Cavale Blanche) a été chargé par la Fédération française de cardiologie d'organiser le parcours du cœur pour la ville de Brest. Il aura lieu le week-end de 12 et 13 mai prochains au Vallon du Stang Alar.

Soyez sport ! Donnez votre sang !

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Brest et sa région organise, du 2 au 31 mai, la septième édition du Trophée des clubs sportifs. Le principe de ce challenge est simple : pour faire gagner son club ou association sportive, il suffit de donner son sang durant cette période directement au site de L'Établissement de Transfusion Sanguine de Brest (46 rue Félix-Le Dantec, ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 16 h et le samedi de 10 h à 12 h) ou lors d'une collecte mobile de la place de la Liberté le 12 mai (après-midi). Puis, il faut indiquer le club que vous supportez (que vous soyez adhérents, parents, joueurs, supporters…). En 2006, la Légion Saint-Pierre a gagné le Trophée, parmi 60 clubs et 161 participants.
Rens. : *permanences tous les lundis de 18 h à 19 h du 23 avril au 28 mai au 1 rue Proudhon (Tél. : 02 98 07 09 02 ou 06 09 08 39 29)*

Ars'Ys à Lambé

© DR

Les Amis de l'Orgue de Lambezellec invitent le quintet finistérien Ars'Ys pour un concert éclectique, aux frontières de la tradition celtique, du jazz, du répertoire classique, de la musique contemporaine… où se mêlent cordes, orgues, claviers, accordéon…
Dim. 22 avril, 16h30, église de Lambezellec

Prochain numéro de **sillage** le 15 mai

Plus de 400 kayakistes attendus sur l'eau le 1er mai prochain

Nouveau ballet nautique sur l'Elorn

Cette année encore, les amateurs de kayaks et d'espaces bucoliques seront nombreux à venir naviguer sur l'Elorn. Le 1er mai prochain, le Canoë Kayak Brestois (CKB) et les Alligators de Landerneau organisent en effet la seconde édition de leur randonnée nautique entre les deux villes.

À l'instar des randonnées en kayak sur l'Ardèche, sur la Laïta ou sur l'Odet, les promenades sur l'Elorn sont en passe devenir un must en matière de navigation touristique. Avec ses 212 participants l'an passé, la première édition de "la randonnée nautique sur l'Elorn" a d'ailleurs connu un tel engouement populaire que les organisateurs Brestois et Landernéens ont revu leurs ambitions à la hausse cette année, avec plus de 400 participants attendus sur l'eau. *« La journée est ouverte aussi bien aux débutants, à qui nous fournirons les embarcations, qu'aux kayakistes confirmés* précise Mikaël Menez, le directeur du CKB. *Nous souhaitons faire de cette randonnée un moment de navigation convivial et festif, mais aussi un temps de découverte d'un patrimoine naturel et culturel exceptionnel sur cette rivière ».*
Au départ de la plage du Moulin Blanc, les kayakistes, en solo ou en duo, entameront un périple de près de 17 km, encadrés tout au long du parcours par une centaine de bénévoles chargés d'assurer la sécurité de cette petite procession nautique. Ils remonteront ensuite l'Elorn jusqu'au village d'arrivée, situé sur les quais de Landerneau, où les Tahitiens du club ont d'ores et déjà promis de leur offrir un accueil digne des efforts consentis : *« L'an passé, la randonnée s'effectuait dans le sens Landerneau-Brest* rappelle Jean-Yves Colin, permanent au club des Alligators. *Cette année, le petit vent d'ouest que les participants auront dans le dos devrait rendre un peu moins pénible la navigation ».*

Randonnée nautique sur l'Elorn, départ mardi 1er mai à 13h30 au Centre Nautique du Moulin Blanc. Inscription à la MPT de Landerneau 02 98 21 53 94.